



L'art dans l'espace public à **Valence**

Sculptures et installations, peintures murales - De 1960 à nos jours



VILLE DE
VALENCE

François Ullery

Édito

La Ville de Valence conduit une politique d'acquisition et de valorisation des œuvres d'art dans l'espace public. Relancée depuis quelques années, elle a pour but de partager ce patrimoine et d'en faciliter l'accès au plus grand nombre.

C'est aussi le moyen de soutenir les artistes et la création contemporaine, d'enrichir cet héritage commun et de l'actualiser, pour donner à comprendre l'évolution des techniques et des pratiques artistiques.

Avec les manifestations telles que *Un sculpteur, une ville* et *Sculptez vos balades* ou encore le festival *Walls & Love*, la Ville a permis l'installation de différentes sculptures et la réalisation de peintures murales dans tous les quartiers de Valence, sur des places, dans les parcs, sur des façades.

Afin de mieux présenter ces différentes créations, un inventaire a été réalisé avec l'appui et l'expertise de l'AC//RA, Art Contemporain en Auvergne Rhône-Alpes. Cette association œuvre à la structuration du secteur des arts visuels en région Auvergne - Rhône-Alpes.

Avec les dernières acquisitions des sculptures *Le Messenger** de Jaume Plensa et de *Hubert III** de Bruno Catalano, ce sont 31 sculptures ou installations et 18 peintures murales qui ont été identifiées de 1960 à nos jours.

Les notices rassemblées dans ce guide précisent pour chaque œuvre la biographie de l'auteur, ses caractéristiques (matière, dimension...), le contexte dans lequel la Ville en a fait l'acquisition, ainsi que son emplacement.

Les Valentinois ainsi que les visiteurs accueillis dans notre cité pourront retrouver ce patrimoine en consultant la carte interactive en ligne sur le site : [valence.fr/carte interactive](http://valence.fr/carte_interactive)

Nous vous souhaitons de belles découvertes.



Nicolas DARAGON

Maire de Valence
Vice-président
de la Région



Marie-Françoise PASCAL

Adjointe au Maire
en charge de la Culture

*œuvres acquises grâce au soutien de mécènes : Groupe Alizon et Groupe Rampa pour *Le Messenger*, bertolami pour *Hubert III*.



Hubert III – Bruno Catalano



**L'ENSEMBLE DES ŒUVRES
EST CONSULTABLE VIA NOTRE CARTE
INTERACTIVE ET DISPONIBLE SUR VALENCE.FR**



Ce guide a été conçu par le Pôle Culture et le Service Communication de la Ville de Valence, avec l'expertise et la contribution de l'AC//RA (Art Contemporain en Auvergne Rhône-Alpes), avec l'aimable participation de Bernard-Marie Despesse. Il a été imprimé par le service reprographie de la Ville en novembre 2025.

Crédits photos : Eric Caillet sauf page 5 © Musée de Valence, photo Aurélie Godet / @unpeufleuve

Sommaire

Les notices des œuvres sont classées par ordre alphabétique de leurs auteurs, en deux catégories :

Sculptures et installations et Peintures murales

1) Sculptures et installations	6
Nicole Algan (sous la direction de) (Epinal, 1924 – Romans-sur-Isère, 1986) - <i>Labyrinthe</i> , 1970.....	6
Daniel Buren (Boulogne-Billancourt, 1938) - <i>La Marche des fédérés</i> (mât), 1989, œuvre détruite et remplacée par une plaque commémorative, 2007.....	7
Bruno Catalano (Maroc, 1960) - <i>Hubert III</i> , 2025.....	8
Jacques Clerc (Lons-le-Saunier, 1931 – Valence, 2024) - <i>Mémorial</i> , 2023.....	9
Françoise Côte-Seguin (Valence, 1947 – Valence, 2010) - <i>Le Cactus</i> , 1972 (installation en 1973).....	10
Gaston Dintrat (Valence, 1889 – Valence, 1964) - <i>Le Rhône</i> , vers 1960 (installation en 1967).....	11
Jean-Paul Domergue (Romans-sur-Isère, 1940) - <i>Célébration du son</i> , 1984 (installation en 1985).....	12
Dominique Labauvie (Strasbourg, 1948) - <i>Les Racines du vent</i> , 1990.....	13
Serge Landois (Valence, 1961) - <i>Saariaha</i> , 2018 (installation en 2019).....	14
Serge Landois (Valence, 1961) - <i>À main levée</i> , 2021 (installation en 2022).....	15
Roger Marion (Paris, 1934 – Aubenas, 2015) - <i>Sirènes musiciennes</i> , 1987 (installation 1988).....	16
Georges Meurdra (Strasbourg, 1960) - <i>Aum</i> , 2020 (installation en 2020).....	17
Georges Meurdra (Strasbourg, 1960) - <i>Kaydara</i> , 2020 (installation en 2020).....	18
Pierre Pellet (Alger, 1955) - <i>À Elisée Reclus</i> , 2014.....	19
Pierre Pellet (Alger, 1955) - <i>Outre-mer</i> , 2015.....	20
Georges Pellissier (Le-Puy-en-Velay, 1947) et Julien Darnis (Valence, 1976) - <i>La Rigue - Le cactus qui se prenait pour le virus de la saison prochaine, le VI2V4U - Doggy & Doggy, les deux bons gros chiens</i> , 2015 (installées en 2016).....	21
Philolaos Tloupas (Larissa, Grèce, 1923 – Orsay, 2010) sculpteur / André Gomis (Oran, Algérie, 1926 - 1971) architecte - <i>Le château d'eau</i> , 1963-1968 (conception-études), 1969-1971 (construction).....	22
Jaume Plensa (Barcelone, Espagne, 1955) - <i>Le Messenger</i> , 2024.....	23
Jacques Pouchain (Paris, 1927 – Valence, 2015) - <i>L'Envol</i> , vers 1967.....	24
Jean-Paul Ravit (Livron-sur-Drôme, 1943 – Livron-sur-Drôme, 2018) - <i>Arlequin</i> , 1987 (installation en 1988).....	25
Jean-Paul Ravit (Livron-sur-Drôme, 1943 – Livron-sur-Drôme, 2018) - <i>Bonaparte</i> , 2010.....	26
Jean-Patrice Rozand (La Tronche, 1959) - <i>Pampa</i> , 2005 (installation en 2019).....	27
Jean-Patrice Rozand (La Tronche, 1959) - <i>Cornes d'Amon</i> , 2011 (installation en 2019).....	28
C.G. Simonds (San José, Etats-Unis, 1937) - <i>Turnstop</i> , 2000 (installation en 2019).....	29



Le Messager— Jaume Plensa

Mark di Suvero (Shanghaï, Chine, 1933) - *Charles d'Orléans*, 1992 (installation en 1995).....30

Toros (Alep, Syrie, 1934 — Romans-sur-Isère, 2020) - *La Souffrance de l'humanité*, hommage à Missak Manouchian, 1999.....31

Toros (Alep, Syrie, 1934 — Romans-sur-Isère, 2020) - *Le Rendez-vous*, 2003 (installation en 2004).....32

Toros (Alep, Syrie, 1934 — Romans-sur-Isère, 2020) - *Monument en mémoire du génocide arménien*, 1985.....33

Yannick Vey (Saint-Etienne, 1972) - *Le Noyé*, 2015 (installée en 2016).....34

2) Peintures murales.....35

Françoise Gay (Romans-sur-Isère, 1954) et **Roger Galtier** (Béziers, 1952 — La Chapelle-en-Vercors, 2024) - *Louis Pergaud ou La guerre des boutons*, 1981.....35

Cité création.....36

Fruits et légumes de la Drôme, 2001 | *Les métiers de l'artisanat ou Lettres*, 2003 | *Les berges du Rhône*, 2004 | *La Manutention*, 2005 | *L'enseignement*, 2005 | *La Fresque des Valentinois*, 2006 | *Valence Présidial ou Mandrin*, 2006.....36

Festival Walls & Love37

Zésar Bahamonte (Séville, Espagne, 1986) - *Solía*, 2024.....37

Ciclope, María Pilar Tolosa (General Juan Madariaga, Argentine, 1989) et **Julián Facundo Razquin** (Chascomus, 1988) - *Fleurs du futur*, 2023.....38

Fokus (Saint-Etienne, 1996) - *Abécédaire*, 2023.....39

Heng (Aubagne, 1980) - *Crossing Lines*, 2023.....40

Ana Langeheldt (Séville, Espagne, 1978) - *Rumbas*, 2024.....41

Megan Oldhues (Toronto, Canada, 1997) - Sans titre, 2023.....42

Sowan (Carcassonne, 1975) - *Merops gigantis*, 2024.....43

Remy Uno (Marseille, 1978) - *Comme on fait son lit on se couche*, 2023.....44

Woizo (Rennes, 1987) - Sans titre, 2024.....45

Glossaire.....47

Labyrinthe (1970)

Nicole Algan

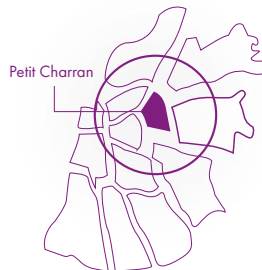
Réalisée durant l'été 1970 par des stagiaires « Jeunesse et Sport », sous la direction de Nicole Algan, *Le Labyrinthe* est une œuvre collective conçue en collaboration avec les architectes André Gomis et André Salord, chargés de l'aménagement du quartier.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Rue Niccolo Paganini

L'œuvre prend place rue Niccolo-Paganini en limite du quartier du Petit Charran sur les hauts de Valence, proche de la chaufferie urbaine, le long du boulevard Winston-Churchill.



L'ŒUVRE

Destinée à être un espace ludique pour les enfants, *Le Labyrinthe* est une sculpture réalisée en béton rose par les oxydes de fer de l'armature intérieure. Ce labyrinthe tout en courbes est composé de formes douces et arrondies qui incitent à la déambulation et au jeu à hauteur d'enfant.

Dimensions : (H) 1,80 x (D) 8,80 m

Matériau : Béton avec oxydes de fer

L'AUTEUR

Nicole Algan est née en 1924 à Épinal et se forme à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris durant la Seconde Guerre mondiale dans l'atelier du sculpteur Charles Despiau (1874-1946), portraitiste reconnu. Peintre et sculptrice abstraite, Nicole Algan rencontre André Derain (1880-1954) dont elle réalise le buste, elle devient très proche de l'artiste auprès duquel elle travaille dix ans. Parallèlement à sa carrière d'artiste, de 1957 à 1961, Nicole Algan part à Alger en tant que conseillère pédagogique en arts-plastiques, profession qu'elle exerce par la suite à Paris puis à Valence et à Romans où elle s'installe à la fin des années 60. Plusieurs commandes importantes lui sont confiées et notamment le *Monument aux morts* de Portes-lès-Valence et le *Portrait du facteur Cheval* à Hauterives. Plusieurs de ses œuvres sont conservées dans des collections publiques et notamment au Musée de Grenoble et au Musée des Beaux-arts de Lyon. Nicole Algan est décédée le 30 mai 1986 à Romans-sur-Isère.

La Marche des fédérés (1989)

Daniel Buren

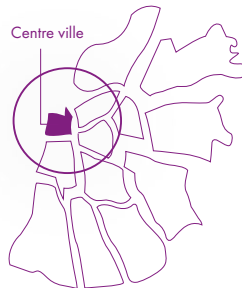
Cette plaque a été installée à Valence en commémoration d'une oeuvre de Daniel Buren déposée en 2006 à la demande de l'artiste, *La Marche des fédérés*, qui est emblématique de son travail. Sa démarche créative est indissociable de l'architecture et de l'espace public.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Place de la République

La plaque a été installée Place de la République, Porte Neuve en plein cœur de la ville, au croisement de la rue Emile - Augier et du Boulevard Bancel, sur l'emplacement des anciens remparts, à proximité du lieu où se dressait le mât de 1989 à 2006.



L'ŒUVRE

En 1989, dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution française, Daniel Buren reçoit une commande publique de l'État se déployant dans 7 villes françaises, étapes du parcours historique de la marche des fédérés marseillais vers Paris du 2 au 20 juillet 1792 : Marseille, Avignon, Valence, Vienne, Mâcon, Saulieu et Charenton. Buren réalise 7 mâts métalliques de 15 mètres de haut, au sommet duquel sont fixés 2 cercles de diamètre différent auxquels sont accrochés des câbles en acier portant 500 «flammes» triangulaires en textile, symbolisant les 500 fédérés. L'ensemble a une forme de cône inversé. Les rayures blanches et colorées reprennent les couleurs du blason de la commune. En 2006, l'artiste constate le mauvais entretien des flammes textiles dans la plupart des villes à l'exception notoire de Valence ; il demande à chaque ville la dépose des 7 mâts. Cependant, pour remercier la Ville de Valence de l'entretien de l'œuvre au fil des ans, une plaque de bronze est offerte par l'artiste et inaugurée en sa présence le 21 décembre 2017.

Dimensions : (L) 0,70 x (l) 0,99 m

Matériau : Bronze



L'AUTEUR

Né en 1938 à Boulogne-Billancourt, il étudie à l'École des métiers d'art à Paris. Dès les années 60, il développe une peinture radicale composée des bandes alternées blanches et colorées de 8,7 cm de largeur qui interagit avec l'environnement par une perception modifiée du point de vue, des couleurs, de la lumière qu'il nomme « outil visuel ». Son travail interroge le lieu, la ville ou le mobilier urbain où il est invité à intervenir. Depuis plus de cinquante ans, il développe un travail qui modifie la perception des lieux notamment urbains qu'il couvre de bandes alternées bicolorées. Si son nom est attaché à jamais aux colonnes de la cour du Palais-Royal à Paris, il est aujourd'hui l'un des artistes les plus reconnus de la scène internationale.

Hubert III (2025)

Bruno Catalano

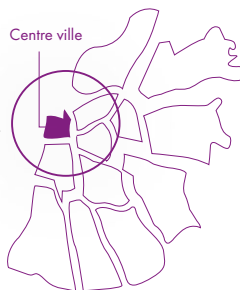
Installée le 17 mai 2025, l'œuvre *Hubert III* commandée par la Ville de Valence fait partie de la série *Les Voyageurs*, débutée en 1995. Elle se compose de sculptures en bronze caractérisées par l'absence totale de la partie centrale du corps, des personnages « inachevés » qui portent toujours des bagages.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Place de la Liberté

L'œuvre est installée au carrefour végétalisé de la rue Madier-Montjau et de la rue Emile-Augier, à l'est de l'Hôtel de Ville.



L'ŒUVRE

Se tenant debout dans une posture d'attente, *Hubert III* est figé dans un moment d'absence où son esprit flâne déjà ailleurs. Seulement vêtu d'un pantalon en jean, le torse et les pieds nus, il est un voyageur de peu qui se contente de suivre le cours des choses. Le bleu de son vêtement contraste avec sa peau de bronze brillant et brut exposée au soleil et aux éléments. L'évidement du corps laisse deviner un mouvement de contrapposto (en art, se dit quand le poids du corps représenté repose sur une jambe, tandis que l'autre jambe est fléchie), position digne de la statuaire gréco-romaine, tandis qu'une main nonchalamment enfoncée dans la poche confère au personnage l'insouciance de la jeunesse. Cette sculpture en bronze mesure 3 mètres de haut, installée sur un socle de 60 cm.

Dimensions : (H) 3 x (L) 1,27 x (l) 0,96 m

Matériau : Bronze et patines

L'AUTEUR

Né au Maroc en 1960, d'origines multiples et méditerranéennes, Bruno Catalano et sa famille sont contraints à l'exil en 1975. Débarqué à Marseille avec l'espoir de commencer une nouvelle vie, il garde en mémoire la douleur de son déracinement. À 18 ans, il devient marin, puis électricien, il rencontre l'art et la sculpture sur argile à 30 ans à travers des artistes tels que Rodin, Giacometti et César. Dès lors, il décide de consacrer sa vie à l'art de la sculpture. Sa démarche évolue de l'argile au bronze et il sculpte des personnages de plus en plus grands, en réalisant ainsi des prouesses techniques remarquables. Sa pratique prend un nouveau tournant quand en 2004 un simple accident de coulée de métal ouvre une brèche dans le corps de la sculpture. Il décide de s'en saisir et fait de cette déchirure de la matière un élément central dans la production qui va suivre.

Ses personnages sont aujourd'hui installés en plusieurs lieux à travers le monde (Genève, Londres, New-York, Paris...).

Mémorial (2023)

Jacques Clerc

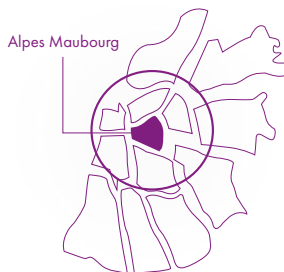
Répondant à un souhait de la Ville de Valence de créer un nouveau monument aux morts, le sculpteur Jacques Clerc a imaginé ce *Mémorial*, une œuvre commémorative installée en 2024 dans le quartier de Latour-Maubourg qui adopte une forme de vague. Elle a été inaugurée le 21 mars 2025, en présence des autorités civiles et militaires et de la famille de Jacques Clerc.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Place d'Armes

L'œuvre prend place depuis 2024 sur le site de l'ancienne caserne Latour-Maubourg, à l'ouest du bâtiment abritant les archives communales et communautaires.



L'ŒUVRE

Très fortement inspirée par les notions de transmission et de mémoire, Jacques Clerc a été sollicité par la Ville de Valence pour édifier un monument qui rende hommage aux « hommes et aux femmes » nés à Valence ou membre d'une unité ou d'un service basé à Valence et morts pour la France depuis 1962. L'œuvre se compose de trois éléments réalisés en acier corten. Le monument est situé sur le site Latour-Maubourg au passé militaire et au présent désormais dédié à l'éducation, à la culture, à la conservation et la transmission de l'histoire et de la mémoire. Comme indiqué sur l'une des plaques apposées sur la structure principale, il s'agit d'un « Mémorial des soldats tombés en opérations extérieures, des policiers, gendarmes et personnels de sécurité civile morts dans l'exercice de leurs fonctions ». Jacques Clerc a conçu cette œuvre avec la perspective que « l'ombre des événements passés projetée sur le mur construit le présent et éclaire notre futur ».

Dimensions : Structure constituée de deux plaques de (H) 1,75 à 2 m x (L) 2,5 m

Matériau : Acier corten

L'AUTEUR

Jacques Clerc est jurassien, il naît à Lons-le-Saunier en 1931 et s'installe avec sa famille dans la Drôme, à Crest en 1956. Professeur d'arts plastiques au lycée de 1957 à 1965, il enseigne ensuite à l'École des Beaux-arts de Valence de 1966 à 1991*. Sculpteur, graveur, typographe, Jacques Clerc est amoureux des mots et des livres et fonde les éditions La Sétérée. Dans son atelier, de nombreux artistes viennent réaliser des estampes comme Pierre Soulages, Olivier Debré ou Geneviève Assé qui donnent lieu à des éditions. Jacques Clerc reçoit également des commandes publiques. Ses œuvres sont présentes dans plusieurs musées à l'instar de *La Stèle à Hubert Robert* au Musée d'art et d'archéologie de Valence, objet de mémoire mêlant sculpture et écriture. Jacques Clerc est décédé à Crest le 9 octobre 2024.

Le Cactus (1972)

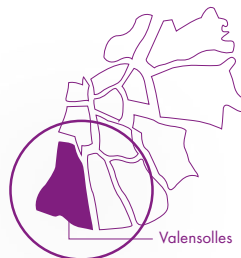
Françoise Côte-Séguin

Sculpture tout d'abord imaginée pour l'obtention de son diplôme de l'École des Beaux-Arts de Valence, l'œuvre *Cactus* de Françoise Côte-Séguin a été réalisée en 1972, elle est désormais visible à l'entrée de l'échangeur de Valence sud. Elle a été achetée par l'APIVAL (Association pour la Promotion et l'Industrialisation de Valence), aujourd'hui dissoute, dans le cadre d'un concours national pour promouvoir la Ville de Valence auprès des usagers de l'autoroute A7.

EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Échangeur Valence sud

L'œuvre prend place depuis 1991 sur un espace végétalisé appartenant à la Ville à l'entrée de l'échangeur de Valence sud.



L'ŒUVRE

Comme son titre l'indique, cette sculpture fait écho aux grands cactus « saguaro » des déserts américains. Autour d'un tronc, pivot central, se déploient quatre à cinq branches de grandes dimensions jusqu'à 4 mètres de haut qui forment un ensemble de bel équilibre.

Monumental, ce cactus par l'assemblage d'éléments de formes abstraites peut aussi évoquer le rassemblement, la communauté, l'union autour d'un axe central. En fonte, l'œuvre a été réalisée à la fonderie Dumont du Pont de Saint-Uze qui se trouve dans la vallée du Rhône au nord de Valence.

Dimensions : (H) 4 m x (L) 1,4 m - 6 tonnes

Matériau : Fonte



L'AUTEUR

Françoise Seguin est Drômoise. Elle est née à Valence en 1947 et a passé son enfance entre Alex et Étoile-sur-Rhône. Formée à l'École des Beaux-Arts de Valence dans l'atelier du sculpteur Raymond Huard (1934-2018), elle a conduit de pair une carrière d'artiste et d'enseignante en arts-plastiques au collège Saint-Anne de Valence. Françoise Côte-Séguin a reçu la commande de plusieurs œuvres dans l'espace public aujourd'hui déposées : *La Fontaine en polyester*, place Manouchian ou encore *Le Cygne*, place Jacques Brel. Elle utilise divers matériaux, le bois, le marbre, la fonte, le cuivre et le béton. Son travail est influencé par Brancusi, sculpteur roumain naturalisé français en 1952. L'absence de formes détaillées caractérisent son travail. Toutes ces œuvres sont simplifiées, schématisées à l'extrême. Françoise Côte-Séguin est décédée en 2010 à Valence.

Le Rhône (vers 1960)

Gaston Dintrat

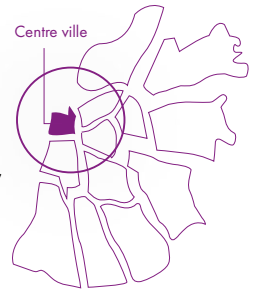
L'allégorie du Rhône, incorporée au mur d'enceinte de la Préfecture de la Drôme et propriété de l'Etat, est l'une des deux œuvres du sculpteur Gaston Dintrat que l'on peut voir dans l'espace public de Valence. Elle constitue un témoignage du talent de l'artiste pour le travail de la pierre.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

3 boulevard Vauban

La sculpture est intégrée au mur d'enceinte de la Préfecture de la Drôme, le long du boulevard du Cire, elle semble pointer le Rhône quelques centaines de mètres en contrebas.



Le bâtiment de la Préfecture a été réalisé par Georges Goldfard et Maurice Biny, architectes des Bâtiments civils et palais nationaux. Ensemble architectural d'une grande sobriété, c'est l'un des édifices les plus représentatifs des années 1960 à Valence. L'édifice a reçu en 2012 le label Patrimoine du XX^e siècle.

L'ŒUVRE

À Valence, Gaston Dintrat a réalisé les sculptures du monument aux morts au Parc Jouvot ainsi qu'un haut-relief en pierre taillée intégré au mur d'enceinte de la Préfecture de la Drôme, département où il est né et décédé. Ce dernier met en scène une figure masculine massive et puissante, tournée vers une figure féminine plus modeste. Les deux semblent fendre les eaux, bras tendus vers l'avant, entraînant avec eux d'autres figures plus évanescentes. Cette œuvre est une allégorie des fleuves et des rivières, un thème majeur dans l'histoire de l'art depuis l'Antiquité. L'attachement de Dintrat à La-Roche-de-Glun, à la confluence des cours d'eau, et l'installation sur les murs de la Préfecture, invitent à imaginer la rencontre du Rhône et de l'Isère. Le talent de Dintrat se révèle particulièrement dans sa capacité à représenter le courant aquatique et à sculpter les volumes de manière à créer l'impression d'un mouvement fluide.

Dimensions : (H) 1,22 x (L) 3,35 x (I) 0,52 m

Matériau : Pierre

L'AUTEUR

Gaston Dintrat, sculpteur français né à Valence en 1889, manifeste très tôt sa vocation artistique. Il se forme d'abord à la sculpture à Toulouse avant de poursuivre son apprentissage à Paris. Il produit de nombreuses œuvres en pierre, parfois en bronze, dans une veine classique au réalisme prononcé. Il s'installe à La Roche-de-Glun en 1948 où il passe les dernières années de sa vie jusqu'à son décès en 1964. Il est inhumé au cimetière de Valence. Gaston Dintrat est l'auteur de nombreux monuments aux morts et commandes publiques, principalement dans la région. Il excelle dans l'art des portraits et des bustes, donnant vie à des figures humaines expressives.

Célébration du son (1984)

Jean-Paul Domergue

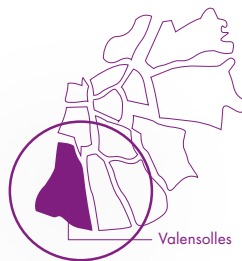
La *Célébration du son* est une pièce maîtresse du sculpteur drômois Jean-Paul Domergue, saluée pour ses qualités plastiques. Elle a été achetée par la Ville en 1989 et a fait l'objet d'une restauration complète en 2019.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Parc Marcel Paul - Entrée boulevard de Crussol, au niveau de la rue Jules Guesde

L'œuvre est installée au cœur du Parc Marcel Paul, quartier de Valensolles, au sud de la ville, entre l'Avenue de Provence et le Boulevard de Crussol. Ce parc paysager, aménagé en 1981, idéal pour se promener, est agrémenté de pelouse et de chemins bordés d'arbres, et figure parmi les plus vastes espaces verts publics de Valence.



L'ŒUVRE

La *Célébration du son* est une sculpture monumentale en bois installée de manière permanente en 1985 au parc Marcel Paul, après avoir été exposée à Grignan puis à Montélimar. L'œuvre met en scène le son à travers un gong de deux mètres de diamètre suspendu par des cordes à des poutres, tandis qu'un disque solaire, placé au-dessus, symbolise la lumière. Elle rend hommage à l'harmonie

entre le son et la lumière, des thèmes chers à l'artiste, pour qui la musique a toujours été essentielle. Conçue à partir d'un énorme tronc de séquoia, cette sculpture de 4 mètres de côté et de 5 mètres de haut évoque la silhouette d'un temple asiatique. La rigueur graphique des lignes et des volumes se mêle à la liberté des courbes et des formes incurvées. Cette composition exprime une recherche d'équilibre entre le mouvement et la stabilité, le vide et le plein, la précision mathématique et le désordre apparent. La maîtrise technique de l'artiste transparaît dans l'assemblage méticuleux des éléments, évoquant un jeu de construction complexe.

Dimensions : (H) 5 m x (L) 4 m x (l) 4 m

Matériau : Bois (cèdre de l'Ardèche et séquoia)

L'AUTEUR

Jean-Paul Domergue, né en 1940 à Romans-sur-Isère, a étudié à l'École des Beaux-Arts de Lyon. Il explore différents matériaux comme la pierre, le métal ou la terre, mais le bois est son matériau de prédilection, souvent utilisé pour des créations de grande taille. Il a réalisé plusieurs sculptures pour l'espace public notamment à Valence, Romans-sur-Isère, Chabeuil ou Saint-Vallier. Son travail se caractérise par une sensibilité aux formes épurées ainsi qu'aux proportions mathématiques. Installé à Bésayes dans la Drôme, tout au long de sa carrière, il a partagé et aimé transmettre son approche et son savoir-faire. Professeur à l'École des Beaux-Arts de Lyon, il a également dirigé de nombreux ateliers d'arts plastiques et de sculpture dans les milieux scolaires, universitaires et professionnels.

Les Racines du vent (1990)

Dominique Labauvie

En 1990, à l'occasion de la construction du nouveau Centre des Finances publiques de Valence, le Ministère de l'Économie et des Finances commande à l'artiste Dominique Labauvie, la création d'une œuvre, *Les Racines du vent*, dans le cadre du 1% artistique.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Centre des Finances publiques,
15 avenue de Romans

Placée devant l'entrée principale du Centre des Finances publiques, édifié à la même époque, l'œuvre est visible à l'angle de l'avenue de Romans et de l'avenue du Colonel Arnaud-Beltrame (anciennement avenue de la Marne).



Alpes Maubourg

L'ŒUVRE

Les Racines du vent, sculpture monumentale de Dominique Labauvie, impressionne par sa hauteur, permettant aux passants de traverser ses formes métalliques. Solidement campée sur trois pieds d'acier, l'œuvre semble défier les vents puissants (Mistral venant du nord, vent marin venu du sud) qui balayent continuellement la vallée du Rhône. À l'image du roseau des *Fables de La Fontaine*, elle "plie mais ne rompt pas". Les lignes de métal semblent s'enrouler sur elles-mêmes dans un mouvement suspendu. Les sculptures de Dominique Labauvie sont souvent minimalistes mais dégagent une forte expressivité. En apparence légère, l'œuvre forgée dans l'acier pèse près de dix tonnes. Labauvie explore ici la dualité entre ancrage et légèreté, établissant un lien poétique entre terre et ciel.

Dimensions : (H) 2,73 m x (L) 3,18 m - 10 tonnes

Matériau : Acier

L'AUTEUR

Dominique Schneider, dit Dominique Labauvie, est un sculpteur français né à Strasbourg en 1948 connu pour ses œuvres en métal. Travaillant majoritairement avec l'acier, il parvient à transcender la rigidité et le poids du métal, en créant des sculptures aux lignes fines et fluides qui semblent flotter dans l'espace. Ses créations s'inspirent souvent des éléments naturels, comme en témoignent les titres de ses œuvres. Tout au long de sa carrière, il réalise de nombreuses commandes publiques en France, à Nancy, Paris, Dijon ou Valence ainsi qu'à l'étranger. En 1990, il s'est installé aux États-Unis, où il réside encore aujourd'hui.

Saariaho (2018)

Serge Landois

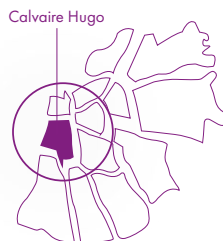
Serges Landois est l'un des quatre artistes invités par la galerie Bruno Mory dans le cadre de la manifestation *Sculptez vos balades*, initiée en 2019 par la Ville de Valence. L'œuvre *Saariaho* a été conçue dans ce cadre. À l'issue de celle-ci, l'artiste l'a confiée à la Ville pour une durée déterminée. Une autre œuvre de l'artiste, *À main levée*, est installée sur l'esplanade du Palais des congrès et des expositions Jacques-Chirac.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Parc Jouvet - en dépôt temporaire

L'œuvre prend place sur une pelouse du Parc Jouvet, créé en 1905 grâce à Théodore Jouvet, mécène valentinois. Ce jardin botanique de Valence, véritable îlot de fraîcheur en pleine ville, s'étend sur 7 hectares. L'œuvre de Serge Landois cadre, selon où l'on se place face à elle, différentes perspectives du parc.



L'ŒUVRE

En 2019, la Ville de Valence organise la manifestation *Sculptez vos balades*, Serge Landois fait partie des quatre artistes sélectionnés pour exposer son travail. Il présente quatre grandes sculptures de plus de 2 mètres chacune. Pour l'occasion, il conçoit une œuvre originale à partir de lames d'acier arquées, cintrées et assemblées entre elles. Lignes courbes et segments droits s'entremêlent. Le titre fait référence au nom d'une célèbre compositrice contemporaine finlandaise, Kaija Saariaho (née en 1952, décédée en 2013), soulignant ainsi la dimension musicale de son propre travail.

Dimensions : (H) 2,95 m x (L) 2,20 m x (l) 2,60 m - 1 600 kg

Matériau : Acier

L'AUTEUR

Né en 1961 à Valence, Serge Landois poursuit ses études à l'École des Beaux-Arts de Valence dont il est diplômé en 1984. Lauréat du Grand Prix de Rome en 1987, il séjourne pendant deux ans à la Villa Médicis à Rome où il approfondit sa pratique artistique. Il vit et travaille en Côte-d'Or. L'artiste est initié à la sculpture monumentale par Mark di Suvero*, artiste américain auteur de l'œuvre *Charles d'Orléans* installée sur la Place des Beaux-arts. Ses sculptures, souvent réalisées en acier, jouent sur les ruptures d'équilibre, créant un dynamisme singulier. Bien que d'apparence abstraite, certaines de ses œuvres intègrent des éléments figuratifs.

À main levée (2021)

Serge Landois

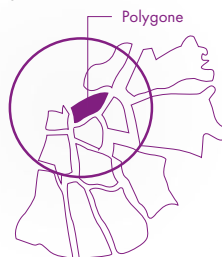
Installée en 2022 sur l'esplanade devant le nouveau Palais des congrès et des expositions Jacques-Chirac à l'occasion de son inauguration, la sculpture *À main levée* est l'une des deux œuvres de Serge Landois visibles dans l'espace public à Valence. Semblant tourbillonner sur elle-même, *À main levée* contraste avec les lignes très droites des bâtiments qui l'entourent.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Palais des congrès & des expositions,
Avenue du Colonel A. Beltrame

L'œuvre prend place sur le cheminement piéton qui dessert le nouveau Palais des congrès et des expositions Jacques-Chirac, jusqu'au gymnase et à la Halle Chaban-Delmas, en retrait de l'avenue du Colonel Arnaud-Beltrame.



L'ŒUVRE

À main levée est une sculpture mesurant près de 3 mètres de haut et de large. En acier et entièrement recouverte d'une patine blanche, l'œuvre suggère un dessin dans l'espace réalisé sans autres outils que la main. Son mouvement fluide et ondulant rappelle celui d'un ruban mis en mouvement par un ou une gymnaste. Pour en appréhender pleinement les formes, il est nécessaire de la contourner. Le vide joue un rôle central dans cette œuvre, accentuant son caractère aérien. La sculpture repose sur un pied, en porte-à-faux, légèrement désaxé par rapport à sa base circulaire, renforçant l'impression de déséquilibre.

Dimensions : (H) 3,50 m x (L) 2,95 m x (l) 2,22 m

Matériau : Acier

L'AUTEUR

Né en 1961 à Valence, Serge Landois poursuit ses études à l'École des Beaux-Arts de Valence dont il est diplômé en 1984. Lauréat du Grand Prix de Rome en 1987, il séjourne pendant deux ans à la Villa Médicis à Rome où il approfondit sa pratique artistique. Il vit et travaille en Côte-d'Or. L'artiste est initié à la sculpture monumentale par Mark di Suvero*, artiste américain auteur de l'œuvre *Charles d'Orléans* installée sur la Place des Beaux-arts. Ses sculptures, souvent réalisées en acier, jouent sur les ruptures d'équilibre, créant un dynamisme singulier. Bien que d'apparence abstraite, certaines de ses œuvres intègrent des éléments figuratifs.

Sirènes musiciennes (1987)

Roger Marion

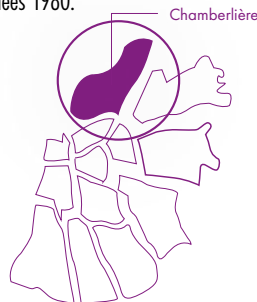
Lors de la construction du lotissement de la Chamberlière à Valence dans les années 1980, deux artistes sont sollicités, par l'aménageur du site, pour créer des œuvres sur le thème des arts. Jean-Paul Ravit conçoit *Arlequin*, tandis que Roger Marion réalise un groupe sculptural représentant deux sirènes musiciennes. Créés en six mois dans l'atelier de l'artiste à Aubenas, les *Sirènes musiciennes* sont installées en 1988 et sont propriété de la Ville.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

16 Mail Gérard-Philippe

L'œuvre est installée au centre du quartier de la Chamberlière, au nord-est de la ville. Elle prend place au milieu de l'allée piétonne, appelée Mail Gérard-Philippe, au cœur d'un vaste complexe résidentiel construit dans les années 1980.



L'ŒUVRE

La sculpture représente un groupe de deux figures féminines nues, au modelé généreux, tenant chacune un instrument différent entre les mains. L'une souffle dans ce qui ressemble à une flûte, l'autre effleure les cordes d'une lyre. On reconnaît des sirènes, à leurs corps de femmes et à leur queue de poisson. Dans la mythologie, les sirènes sont réputées pour leur talent musical exceptionnel : elles séduisent les marins qui, attirés par leur musique et leur chant envoûtant, perdent le sens de l'orientation et chavirent, livrant leurs corps à l'appétit de ces créatures fantastiques. Les figures sculptées par Roger Marion semblent sortir de l'eau. L'œuvre est taillée dans un bloc massif de calcaire blanc ; elle pèse près de douze tonnes. L'artiste a su dégager dans le minéral une certaine forme de sensualité, privilégiant les formes courbes dans le traitement des volumes et des détails.

Dimensions : (H) 1,7 m x (L) 1,95 m x (l) 1,18 m - 12 tonnes

Matériau : Pierre

L'AUTEUR

Roger Marion est né en 1934 à Paris, où il se forme à la sculpture avant de s'installer en Ardèche à la fin des années 1950. Roger Marion travaille essentiellement la pierre : granites, basaltes, marbres, calcaires, parfois issus de carrières locales. L'un de ses thèmes favoris est la représentation de corps féminins aux formes voluptueuses. Il a réalisé de nombreuses sculptures dans l'espace public, notamment en Ardèche et dans la Drôme, dans des villes telles que Vals-les-Bains, Privas, Pierrelatte, Montélimar, Bourg-lès-Valence ou Valence. Il s'est éteint en 2015 à Aubenas.

Aum (2020)

Georges Meurdra

Georges Meurdra est un artiste français vivant et travaillant dans la Drôme à Beaumont-lès-Valence.

L'œuvre *Aum* installée le 16 juin 2020 est une commande de Valence Romans Agglo conduite en partenariat avec des entreprises qui ont réalisé les travaux de la Médiathèque centrale de Latour-Maubourg.

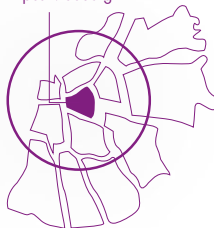


EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Place Latour-Maubourg

L'œuvre est installée depuis 2020 sur le parvis de l'espace Latour-Maubourg qui accueille la Médiathèque François-Mitterrand ainsi que les Archives communales et communautaires. L'ancienne caserne de cavalerie a été réhabilitée et transformée en lieu de culture, de loisirs et d'apprentissage par le cabinet Rudy Ricciotti.

Alpes Mauborg



L'ŒUVRE

Aum nous transporte en Inde. La sculpture en acier semble déployer de multiples bras au bout desquels se trouvent des formes (lettres ? chiffres ? symboles ?) à l'instar d'une divinité hindoue à laquelle le titre fait écho. Il faut faire le tour de cette sculpture pour embrasser l'ensemble de l'œuvre. *Aum* est un mantra qui signifie le son universel de la création du monde, de ce son proviennent tous les autres ; il est un symbole d'infini et d'absolu. Georges Meurdra se laisse ici guider par la matière qui le conduit à l'universel.

Dimensions : (H) 5,1 m x (L) 2,2 m x (l) 4 m - 9 tonnes

Matériau : Acier

L'AUTEUR

Né en 1960 à Strasbourg, Georges Meurdra est diplômé en 1988 de l'École Supérieure d'Art et Design de Valence où il fait la connaissance de Serge Landois et de Jean-Patrice Rozand. À sa sortie d'école, il participe à l'aventure de *La vie des formes*, un chantier international de création expérimentale à Chalon-sur-Saône*. L'artiste développe dès lors des œuvres monumentales qui prennent place dans l'espace public. Georges Meurdra utilise l'acier de récupération et les techniques qui lui sont liées, soudure, oxycoupage et usinage. Ses créations, souvent monumentales, montrent une grande liberté de formes, l'artiste ne fait pas de croquis préparatoires, il recherche l'imprévu. Souvent, il compare ses œuvres à des voyages et confie ne jamais savoir où la forme le conduira.

Kaydara (2020)

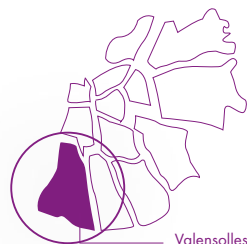
Georges Meurdra

Georges Meurdra est un des quatre artistes invités par la galerie Bruno Mory dans le cadre de la manifestation *Sculptez vos balades*, initiée par la Ville de Valence en 2019. *Kaydara* a été réalisée dans ce cadre. Après avoir été exposée à proximité du Kiosque Peynet sur le Champ de Mars en 2020, elle se trouve dans le Parc Marcel-Paul de Valensolles. Le dépôt est à durée déterminée.

EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Parc Marcel-Paul - en dépôt temporaire

L'œuvre est désormais installée dans le Parc- Marcel Paul, dans le quartier de Valensolles non loin du port de plaisance de l'Épervière. Parc paysager aménagé en 1981 et parcouru d'une source canalisée, il est très animé et accueille régulièrement des événements festifs et sportifs dans la Ville.



L'ŒUVRE

Kaydara nous transporte en Afrique et fait écho à un conte initiatique malien relatant le voyage de trois jeunes gens vers le dieu de l'or et de la connaissance. La sculpture en acier qui se compose de plusieurs éléments entrecroisés semble tracer des directions lointaines et accompagner des chemins vers différents points cardinaux. L'œuvre est à la fois chaos et maîtrise et s'impose par sa puissance et sa densité.

Dimensions : (H) 5,70 m x (L) 2,35 m x (l) 2,30 m - 1,5 tonnes
Matériau : Acier



L'AUTEUR

Né en 1960 à Strasbourg, Georges Meurdra est diplômé en 1988 de l'École Supérieure d'Art et Design de Valence où il fait la connaissance de Serge Landois et de Jean-Patrice Rozand. À sa sortie d'école, il participe à l'aventure de *La vie des formes*, un chantier international de création expérimentale à Chalon-sur-Saône*. L'artiste développe dès lors des œuvres monumentales qui prennent place dans l'espace public. Georges Meurdra utilise l'acier de récupération et les techniques qui lui sont liées, soudure, oxycoupage et usinage. Ses créations, souvent monumentales, montrent une grande liberté de formes, l'artiste ne fait pas de croquis préparatoires, il recherche l'imprévu. Souvent, il compare ses œuvres à des voyages et confie ne jamais savoir où la forme le conduira.

À Elisée Reclus (2014)

Pierre Pellet

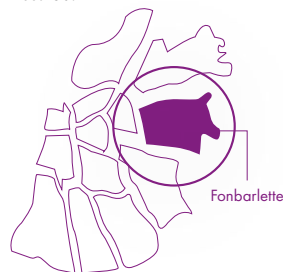
La démarche de Pierre Pellet est avant tout animée par l'ancrage territorial et plus précisément la volonté de faire émerger l'histoire commune, l'attachement des habitants à leur quartier, grâce à la mise en place de projets partagés à la lisière entre patrimoine et création.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Place de l'Europe

L'œuvre est installée dans le quartier de Fontbarlettes, sur la place du marché, au niveau du n°30 de la rue Biberach. Elle est totalement intégrée à la vie quotidienne du quartier aménagé dans les années 60.



L'ŒUVRE

Dans les années 2010, le Musée d'art et d'archéologie de Valence est entièrement rénové et des travaux importants sont conduits. L'artiste, attiré par les matériaux et au-delà par ce qu'ils portent en eux au fil du temps et de l'histoire comme « mémoire », voit la dépose de certains galets du Rhône de la cour intérieure du Musée (ancien évêché depuis le Haut Moyen-Âge). Cette cour a vu marcher les gardes-suisses et le pape Pie VI au XVIII^e siècle. Très actif dans le quartier de Fontbarlettes, il souhaite « greffer » une partie du patrimoine de la ville dans un quartier récent dénué d'histoire. Il compose un pavement à partir du réemploi de ces galets dans lequel il insère une rose des vents en pierre qui fait écho au géographe Elisée Reclus (1830-1905) dont une des rues du quartier porte le nom.

Dimensions : (L) 3 m x (l) 3 m

Matériaux : Pavement de galets et rose des vents

L'AUTEUR

Pierre Pellet est né en 1955. Il vit et travaille à Beauvallon dans la Drôme. Après une enfance à Alger, il s'installe à Valence en 1972. Au long de son parcours, il conduit de pair une profession de cadre de la fonction territoriale et d'artiste s'exerçant dans différents médiums. Très impliqué dans la vie locale, il fonde et anime jusqu'en 2004 les Ateliers d'arts plastiques de la ville de Valence et conduit un très grand nombre de projets de partenariats avec les opérateurs artistiques et culturels de la ville. Il prend une part très active à l'accompagnement des enfants à l'occasion des trois biennales *Un sculpteur, une ville*. Il enseigne également à l'École des Beaux-Arts de Valence puis devient chargé d'action culturelle pour le projet de Rénovation Urbaine de la ville et conduit à ce titre des projets en transversalité notamment avec le programme des Nouveaux commanditaires soutenu par la Fondation de France. Les projets artistiques de Pierre Pellet portent en eux une dimension de médiation et d'éducation populaire.

Outre-mer (2015)

Pierre Pellet

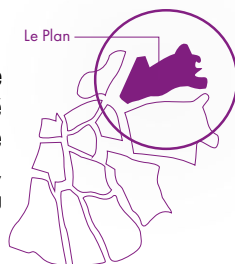
La démarche de Pierre Pellet est avant tout animée par l'ancrage territorial et plus précisément la volonté de faire émerger l'histoire commune, l'attachement des habitants à leur quartier, grâce à la mise en place de projets partagés à la lisière entre patrimoine et création.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Rue Clément-Ader

L'œuvre est apposée sur la cheminée d'une ancienne chaufferie propriété de Valence Romans Habitat, rue Clément-Ader, à proximité du n°12, dans le quartier du Plan aménagé au début des années 60.



L'ŒUVRE

Le quartier du Plan à Valence, comme dans de nombreuses villes françaises dans les années 60, est lié à la question du relogement des rapatriés d'Algérie ; par son histoire personnelle Pierre Pellet est attaché à cette histoire. Plusieurs immeubles sont alors construits à Valence et recouverts de carreaux en céramique de couleur outremer auxquels les habitants sont très attachés. Dans les années 2010, des travaux de réaménagement du quartier voient la destruction d'un des immeubles tandis que pour un autre ces carreaux de couleur disparaissent sous une couche d'isolation extérieure du bâtiment.

L'œuvre *Outre-Mer*, pour évocation des rives méditerranéennes, se compose de 140 tirages photographiques sur aluminium reproduisant les carreaux de céramique avant leur disparition. Ces tirages ont été installés à proximité sur les cheminées d'un bâtiment tout proche et donne ainsi à voir la mémoire des lieux et des habitants du quartier.

Dimensions : 200 modules de (L) 20 cm x (l) 13 cm

Matériau : Tirages photographiques sur aluminium reproduisant des carreaux de céramique

L'AUTEUR

Pierre Pellet est né en 1955. Il vit et travaille à Beauvallon dans la Drôme. Après une enfance à Alger, il s'installe à Valence en 1972. Au long de son parcours, il conduit de pair une profession de cadre de la fonction territoriale et d'artiste s'exerçant dans différents médiums. Très impliqué dans la vie locale, il fonde et anime jusqu'en 2004 l'Atelier d'arts plastiques de la ville de Valence et conduit un très grand nombre de projets de partenariats avec les opérateurs artistiques et culturels de la ville. Il enseigne également à l'École des Beaux-Arts de Valence puis devient chargé d'action culturelle pour le projet de Rénovation Urbaine de la ville et conduit à ce titre des projets en transversalité notamment avec le programme des Nouveaux commanditaires soutenu par la Fondation de France. Les projets artistiques de Pierre Pellet portent en eux une dimension de médiation et d'éducation populaire.

Sculptures en origami (2015)

Georges Pellissier - Julien Darnis

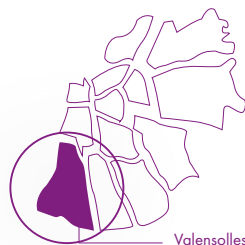
Georges Pellissier réalise des sculptures en métal plié, inspirées de l'origami. Figuratives, colorées, ludiques et volontairement accessibles à tous, le titre de chacune d'entre elles dévoile le sujet qui donne lieu à une saynète de vie que l'artiste invente et aime conter : un bateau en papier qui vogue sur le Rhône, un cactus qui se prendait pour le virus de la saison prochaine, deux chiens jumeaux, *Doggy et Doggy*.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Parc de l'Épervière

Les œuvres de Georges Pellissier prennent place dans le parc de l'Épervière, parc boisé de plusieurs hectares aménagé en 2016, qui borde le Rhône et se trouve proche du port de plaisance.



Valensoleilles



LES ŒUVRES

Le Cactus qui se prendait pour le virus de la saison prochaine, le VI 2B4U - 2015 - Métal plié et peint -

Dimensions : (H) 3 m x (L) 2,5 m dans cube béton d'1 m x 1 m

La Rigie - 2015 - Métal plié et peint - Dimensions : (H) 1,50 m x (L) 3 m x (l) 1 m sur caisse en bois 2 m x 2 m x 1 m

Doggy & Doggy - 2015 - Métal plié et peint - Dimensions : (H) 2 m x (L) 2,80 m

L'AUTEUR

Scientifique de formation, Georges Pellissier, né en 1947, a exercé en tant que chirurgien-dentiste à Valence à partir de 1974. À la fin de sa carrière médicale, il s'adonne quotidiennement au travail du métal au sein de l'entreprise de métallerie Darnis, située à Valence. Dans un grand atelier, il plie, soude, cintré et crée des objets de design ou des sculptures de plus ou moins grande échelle. Les sculptures qui prennent place dans l'espace public sont réalisées à quatre mains avec Julien Darnis. Les œuvres installées dans le parc de l'Épervière sont réalisées en tôle pliée et peinte à la peinture époxy puis cuite au four.

À titre amateur, Georges Pellissier s'adonne chaque jour à sa passion du métal et ne cesse de jouer avec techniques, outils et mots dans un seul objectif énoncé dans de nombreuses interviews, la joie ou comme il l'écrit, le « fun ».

Le château d'eau (1969-1971)

Philolaos Tloupas / André Gomis

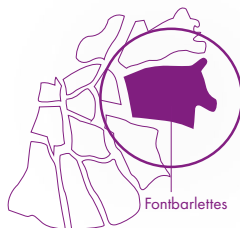
Œuvre du sculpteur Philolaos, réalisée en collaboration avec l'architecte André Gomis (1926-1971), le *Château d'eau* est l'une des œuvres majeures de Valence et plus largement de l'art dans l'espace public en France, identifiée comme une « architecture contemporaine remarquable » et labellisée Patrimoine du XX^e siècle en mars 2003. Cette sculpture-architecture est la propriété des Eaux de Valence.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Route de Montéliér

Le *Château d'eau* aux doubles tours domine le Parc Jean Perdrix. Créé en 1962 et nommé en l'honneur d'un ancien maire de Valence à l'origine du projet, ce grand parc public est situé dans le nord-est de la ville entre les deux quartiers du Plan et de Fontbarlettes urbanisés dans les années 1960. L'œuvre de renommée mondiale agit comme un signal au cœur de ces quartiers.



L'ŒUVRE

Le *Château d'eau* composé de deux éléments constitue une œuvre monumentale artistique et fonctionnelle. D'abord conçu pour stocker et distribuer l'eau potable aux nouveaux quartiers construits au début des années 1960, Philolaos en a fait un repère visuel fort dans la ville nouvelle. Conçu à partir de 1963 et réalisé entre 1969 et 1971, cette « sculpture-architecture » se compose de deux tours jumelles en béton brut de 52 et 57 mètres de hauteur hors-sol. Leur disposition de manière asymétrique et la torsion des volumes confèrent à l'ensemble une dynamique singulière et un caractère hautement sculptural. Cette création témoigne d'une réflexion sur l'intégration de l'art dans le paysage urbain. Philolaos, déjà reconnu pour son travail avec l'acier, transforme ici un édifice technique en une véritable œuvre d'art, en harmonie avec son environnement. L'œuvre incarne sa recherche sur les formes organiques et géométriques, et illustre son ambition de lier l'art à la vie quotidienne.

Dimensions : (H) 57 m et 52 m

Matériau : Béton

L'AUTEUR

Philolaos Tloupas, dit Philolaos, naît en Grèce en 1923. Après des études à l'École des Beaux-Arts d'Athènes, il s'installe en France en 1950 et poursuit sa formation aux Beaux-Arts de Paris. Il est reconnu pour son travail sur l'acier inoxydable et son approche novatrice de la sculpture monumentale intégrée de manière harmonieuse dans son environnement et parfois réalisée en collaboration avec des architectes ou des paysagistes. Au cours de sa carrière, il crée de nombreuses œuvres pour l'espace public, en France et à l'étranger. Philolaos s'éteint en 2010 à Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

Le Messenger (2024)

Jaume Plensa

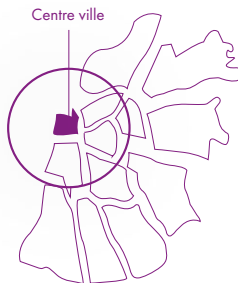
Invité en 1994, il y a trente ans, dans le cadre de la 3^e édition de la Biennale *Un sculpteur, Une ville*, Jaume Plensa, n'avait pas souhaité exposer au musée ni installer dans l'espace public des œuvres existantes. Choissant l'image de la porte dans les armoiries de Valence et le chiffre 21, il avait glissé de petites œuvres dans 21 vitrines de magasins du centre-ville et créé une œuvre originale de 21 portes en fonte gravées d'un mot et éclairée la nuit par une petite lampe, installées sur 21 bâtiments ou sites emblématiques de la ville. La ville de Valence a souhaité célébrer cet anniversaire en invitant Jaume Plensa à exposer cette fois ses œuvres au Musée, et en lui commandant une grande sculpture pour l'espace public installée place des Ormeaux.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Place des Ormeaux

L'œuvre est installée sur la place des Ormeaux qui se trouve devant le Musée d'art et d'archéologie et la Cathédrale Saint-Apollinaire. La place a été entièrement rénovée au moment des travaux du Musée qui a ouvert en 2013. Un vaste chantier archéologique préalable a donné lieu à des découvertes importantes liées à l'implantation ancienne de ce quartier épiscopal. Pour l'installation de l'œuvre, la place a été réaménagée et végétalisée créant un véritable écrin de verdure pour accueillir la sculpture. Cette place sera bientôt accessible également de la basse ville par un escalier qui débouchera sur le parvis de la cathédrale Saint Apollinaire.



L'ŒUVRE

Le Messenger est une grande figure ajourée en acier brossé telle une résille formée de lettres et de symboles de 9 différents alphabets : grec, latin, arabe, hébreu, chinois, japonais, cyrillique, hindi et pour la première fois à Valence, arménien. Jaume Plensa a conçu cette sculpture en relation avec les proportions harmonieuses de la place

des Ormeaux et avec l'histoire et la culture de la ville. Très connu pour ses grands visages en anamorphose, portraits de jeunes filles de son cercle amical, Jaume Plensa livre ici une œuvre qui appartient à une série qu'il développe à partir des années 2000 et qui composent des enveloppes creuses et ajourées. *Le Messenger* est ici une figure accueillante dans laquelle il est possible de s'abriter et d'avoir un autre regard sur la place et les bâtiments qui l'entourent. L'œuvre est appelée à vivre avec les habitants, l'artiste souhaite que chacun puisse venir la « caresser avec douceur ».

Dimensions : (H) 4,60 m x (L) 3,10 m x (p) 3,20 m - 1,5 tonnes

Matériau : Acier inoxydable brossé

L'AUTEUR

Jaume Plensa est né à Barcelone en 1955, où il a étudié à la Llotja, École supérieure d'art et de design et à l'École des Beaux-Arts de San Jordi de Barcelone, et où il a réalisé sa première grande exposition en 1980. Son parcours est international, il a vécu et travaillé à Berlin, en Angleterre, aux États-Unis et en France. Son lien à la France est fort et quotidien de par sa collaboration avec la galerie Lelong depuis plus de vingt ans. Également enseignant en tant qu'artiste invité à Paris ou à Chicago, il a reçu les plus prestigieux prix internationaux dont le Prix Velásquez en 2013 en Espagne ou le Global Fine Art Award à Venise en 2015 de la meilleure installation extérieure. Exposé dans les grands musées internationaux, une part importante de son travail relève de la sculpture dans l'espace public dans de nombreuses villes à travers le monde additionnée à cette collection.

L'Envol (vers 1967)

Jacques Pouchain

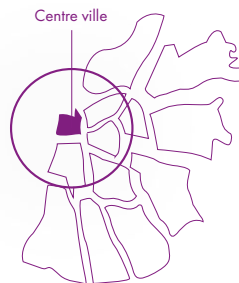
Représentant majeur de l'art de la céramique en France, Jacques Pouchain a livré à Valence, dans sa région d'adoption, une œuvre d'une grande originalité, presque unique dans sa carrière, de par ses dimensions.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Sur le fronton du tunnel SNCF, croisement de l'avenue Faure et du boulevard De-Gaulle

L'œuvre est située sur le fronton du tunnel SNCF, boulevard du Général De-Gaulle, entre les rues Sévigné et Denis Papin, à proximité immédiate de la gare. Située à un nœud routier et ferroviaire, l'œuvre évoque l'univers du voyage avec une certaine poésie propre à l'artiste.



L'ŒUVRE

L'Envol est une sculpture monumentale en bas-relief représentant trois oiseaux en vol, stylisés et réduits à quelques lignes. Ils s'élancent dans une seule et même direction, au-dessus d'un paysage géométrique en camaïeux de bleus et de verts. Le mouvement général produit une sensation de grâce et d'élévation. De loin, le décor paraît être peint; en s'approchant, on découvre que celui-ci est réalisé à partir de petits carreaux de mosaïque, assemblés les uns aux autres, et de plaques de lave émaillée. L'œuvre a fait l'objet d'une restauration complète en 2019.

Dimensions : (H) 3,11 m x (L) 3,64 m x (l) 0,70 m

Matériaux : Mosaïque et pierre de lave

L'AUTEUR

Céramiste, sculpteur et peintre français, né en 1927, Jacques Pouchain a d'abord étudié l'architecture avant de se tourner vers la céramique dans les années 1950. Après ses études, il quitte Paris, pour rejoindre la Drôme. En 1958, il ouvre son propre atelier de céramique à Dieulefit. Dans ce même village, il contribue dans les années 1990 à la création de la "Maison de la céramique", lieu de référence pour cet art. Disparu en 2015, Jacques Pouchain demeure surtout connu pour ses objets et pièces de vaisselle utilitaire, alliant formes épurées et surfaces texturées souvent décorées de motifs stylisés puisés dans la nature tels que oiseaux, poissons ou soleils. Ses œuvres sont conservées dans de nombreuses collections publiques, notamment celle du Musée d'art et d'archéologie de Valence.

Arlequin (1987)

Jean-Paul Ravit

Lors de la construction du lotissement de la Chamberlière à Valence dans les années 1980, deux artistes sont sollicités, par l'aménageur du site, pour créer des œuvres sur le thème des arts. Jean-Paul Ravit conçoit *Arlequin*, tandis que Roger Marion réalise un groupe sculptural représentant deux sirènes musiciennes. *Arlequin* est créé en huit mois à partir d'un bloc de pierre de Brouzet, un beau calcaire blanc-beige issue des carrières près d'Alès.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Mail Gérard Philippe

L'œuvre est installée au centre du quartier de la Chamberlière, au nord-est de la ville. Elle est placée Mail Gérard Philippe, au croisement avec le cours Bourvil.



L'ŒUVRE

La figure d'*Arlequin* répond à la commande d'une œuvre en lien avec les arts, qui, comme le dit l'artiste est un personnage « facétieux qui joue la comédie ». Personnage de la *Commedia dell'arte* qui apparaît au XVI^e siècle en Italie, il est généralement représenté avec un masque noir et un costume composé de losanges très colorés. Ici, *Arlequin* est assis sur un bloc de pierre grossièrement taillé pour figurer un rocher, les losanges de son costume sont très visibles et il semble jouer avec son masque qu'il tient dans la main droite. Cette sculpture de grande taille a été donnée à la ville de Valence.

Dimensions : (H) 2,42 m x (l) 1,06 m x (p) 1,18 m - 7 tonnes

Matériau : Pierre de Brouzet

L'AUTEUR

Né à Livron-sur-Drôme en 1943, Jean-Paul Ravit est un artiste autodidacte. Il vient à la sculpture par sa connaissance fine de la matière et des savoir-faire liés à la pierre. Après avoir travaillé cinq ans dans la marbrerie familiale, il en achète une à Pertuis dans le Vaucluse. Peu à peu la création devient essentielle dans son équilibre de vie et en 1980, après s'être inscrit à la Maison des Artistes, il installe son atelier en Ardèche, aux Ollières-sur-Eyrieux puis à Livron. Excellent technicien, il ne revendique pas d'appartenance à un mouvement artistique spécifique, produisant pour l'essentiel des sculptures figurant des personnages ou commémoratives. Parmi ses œuvres dans la Drôme : la statue de Bonaparte, place Porte-Neuve à Valence ou le Mémorial des pionniers de Loriol-sur-Drôme.

Bonaparte (2010)

Jean-Paul Ravit

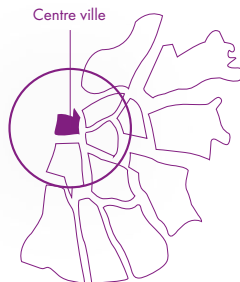
Cette sculpture a été créée à l'initiative de l'association « Bonaparte à Valence » et donnée à la Ville en hommage à l'empereur Napoléon 1^{er} qui à l'âge de 16 ans fut affecté sur sa demande au régiment d'artillerie de la Fère en garnison à Valence.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Place Porte-Neuve

L'œuvre est installée place Porte-Neuve au croisement du boulevard Bancel et de la rue Emile Augier dans un lieu piétonnier très fréquenté à proximité de la statue monumentale du général Championnet que Bonaparte a rencontré à Valence et dont il a assuré la promotion..



L'ŒUVRE

La sculpture représente l'empereur alors qu'il était adolescent. Il est représenté en uniforme, assis, en train de lire. Sur l'une des pages du livre sont inscrites ces lignes : « Bonaparte écrivait à Valence : Le sang méridional qui coule dans mes veines va avec la rapidité du Rhône ».

Cette statue a été réalisée en bronze et coulée à la fonderie Barthélémy de Crest.

L'avoir posée directement sur le sol la rend plus accessible aux passants, et lui donne une certaine familiarité

Dimensions : (H) 1,26 m x (l) 0,57 m x (p) 0,82 m

Matériau : Bronze

L'AUTEUR

Né à Livron-sur-Drôme en 1943, Jean-Paul Ravit est un artiste autodidacte. Il vient à la sculpture par sa connaissance fine de la matière et des savoir-faire liés à la pierre. Après avoir travaillé cinq ans dans la marbrerie familiale, il en achète une à Pertuis dans le Vaucluse. Peu à peu la création devient essentielle dans son équilibre de vie et en 1980, après s'être inscrit à la Maison des Artistes, il installe son atelier en Ardèche, aux Ollières-sur-Eyrieux puis à Livron. Excellent technicien, il ne revendique pas d'appartenance à un mouvement artistique spécifique, produisant pour l'essentiel des sculptures figurant des personnages ou commémoratives. Parmi ses réalisations dans la Drôme : cette statue de Bonaparte, l'*Arlequin* installé sur le mail Gérard Philippe ou le Mémorial des pompiers de Loriol-sur-Drôme.

Pampa (2005)

Jean-Patrice Rozand

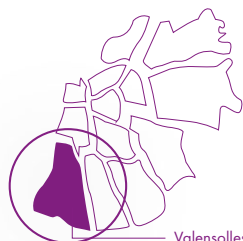
Jean-Patrice Rozand est l'un des quatre artistes invités par la galerie Bruno Mory dans le cadre de la manifestation *Sculptez vos balades*, initiée par la Ville de Valence en 2019. *Pampa* est une sculpture de grande dimension réalisée en acier corten, qui est caractéristique des codes formels de l'artiste.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Centre aqualudique de l'Épervière,
chemin de l'Épervière

L'œuvre prend place dans l'enceinte du centre aqualudique de l'Épervière, équipement sportif et de loisirs situé au bord du Rhône et au cœur d'un parc boisé de 7ha, près du port de plaisance.



Valensoles

L'ŒUVRE

La sculpture *Pampa* a été créée en 2005 par Jean-Patrice Rozand. Réalisée en acier corten, matériau favori de l'artiste, elle dépasse les trois mètres de hauteur. *Pampa* est une sculpture haute qui semble « se mouvoir sur quatre appuis comme une monture à l'énergie contenue, prenant son élan depuis le sol » dit l'artiste à propos de cette œuvre. Rozand évoque une figure animale, stylisée à l'extrême, dont on ne perçoit que le corps et les pattes.

L'éclatement des surfaces confère à la sculpture un aspect dynamique, tandis que les plaques de métal, semblables par leur relative finesse à des feuilles découpées, rappellent l'origami. L'espace cadré entre ces appuis forme une fenêtre sur le paysage et le parc environnant.

Dimensions : (H) 3,41 m x (L) 2,62 m x (l) 1,28 m - 650 kg

Matériau : Plaques acier IPN

L'AUTEUR

Jean-Patrice Rozand, sculpteur contemporain français né en 1959 à La Tronche, près de Grenoble, vit et travaille dans la Drôme. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Valence en 1985, il s'est spécialisé dans le travail du métal, en particulier de l'acier. Ses œuvres à la fois abstraites et géométriques, souvent dépourvues de socles, se caractérisent par leur présence dans l'espace et varient entre des petits formats et des sculptures de grandes dimensions.

Comme Serge Landois ou Georges Meurdra, deux autres artistes dont on retrouve des œuvres dans l'espace public à Valence, Jean-Patrice Rozand s'est initié à la sculpture monumentale lors d'une résidence à *La vie des formes*, un chantier international de création expérimentale à Chalon-sur-Saône*.

Cornes d'Amon (2011)

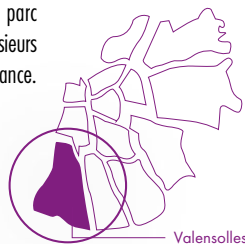
Jean-Patrice Rozand

Jean-Patrice Rozand est l'un des quatre artistes invités par la galerie Bruno Mory dans le cadre de la manifestation *Sculptez vos balades*, initiée par la Ville de Valence en 2019. *Cornes d'Amon* est une sculpture de grande dimension réalisée en acier corten, qui est caractéristique des codes formels de l'artiste.

EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Parc de l'Épervière - en dépôt temporaire

L'œuvre prend place dans le parc de l'Épervière, parc boisé de plusieurs hectares, près du port de plaisance.



Valencsolles

L'ŒUVRE

Créée en 2011, la sculpture *Cornes d'Amon* se compose de deux éléments en acier corten se faisant face, mesurant environ six mètres chacun. Matériau de prédilection de Jean-Patrice Rozand, ce métal est reconnu pour sa tendance à s'oxyder rapidement, développant une patine ocre-brune distincte, souvent décrite comme couleur « rouille ». Les plaques de métal sont semblables par leur relative finesse à des feuilles découpées, pliées et soudées entre elles. Le titre de l'œuvre permet d'assimiler les deux sculptures à des cornes pointées vers le ciel. Dans le panthéon égyptien, Amon, divinité associée à l'air et au vent, puis au soleil, est en effet souvent représenté sous la forme d'un homme ou d'un bélier.

Dimensions : (H) 6,06 m x (L) 1,50 m x (l) 1,50 m
et (H) 5,96 m x (L) 1,50 m x (l) 1,10 m

Matériau : Acier brut



L'AUTEUR

Jean-Patrice Rozand, sculpteur contemporain français né en 1959 à La Tronche, près de Grenoble, vit et travaille dans la Drôme. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Valence en 1985, il s'est spécialisé dans le travail du métal, en particulier de l'acier. Ses œuvres à la fois abstraites et géométriques, souvent dépourvues de socles, se caractérisent par leur présence dans l'espace et varient entre des petits formats et des sculptures de grandes dimensions.

Comme Serge Landois ou Georges Meurdra, deux autres artistes dont on retrouve des œuvres dans l'espace public à Valence, Jean-Patrice Rozand s'est initié à la sculpture monumentale lors d'une résidence à *La vie des formes*, un chantier international de création expérimentale à Chalon-sur-Saône*.

Turnstop (2000)

C.G. Simonds

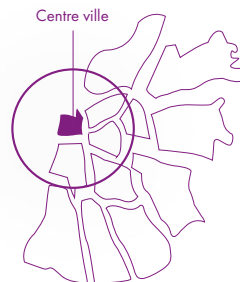
C.G. Simonds est l'un des quatre artistes invités par la galerie Bruno Mory dans le cadre de la manifestation *Sculptez vos balades*, initiée par la Ville de Valence en 2019. Artiste américain vivant entre la France et la Californie, C.G. Simonds a fait don en 2022 à la Ville de Valence de l'œuvre *Turnstop* qui vient enrichir la collection de sculptures de la ville dans l'espace public.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Champ de Mars

L'œuvre est installée au nord-ouest du Champ de Mars, une très vaste esplanade largement dégagée en plein cœur du centre-ville près de la gare et qui offre une vue splendide sur les collines ardéchoises et sur le Rhône en contrebas.



L'ŒUVRE

Turnstop est une sculpture en acier corten qui se compose d'un assemblage d'éléments semblant figurer une coquille ou même un escargot installé directement au sol, libérée d'un socle. La coquille fait écho à la spirale, forme de représentation du cosmos et de l'infini qui peut inviter à explorer l'univers. L'œuvre joue des équilibres et donne l'illusion de pouvoir être déplacée facilement. Le métal est ici tordu, comme assoupli. C.G. Simonds aime jouer avec la matière et les formes et créer des « syllogismes métalliques et cocasses » comme l'explique son galeriste Bruno Mory.

Dimensions : (H) 2 m x (L) 3,20 m x (l) 1,20 m - 800 kg

Matériau : Acier corten

L'AUTEUR

Né en 1939 à San José en Californie, C.G. Simonds est un artiste américain qui s'est rapidement tourné vers la sculpture lors de ses études d'art à Berkeley dont il est diplômé en 1967. Dans les années 70, parallèlement à sa production artistique, il enseigne dans plusieurs établissements californiens. Durant les années 2000 à 2010, il vit entre la Californie et la Nièvre, en France et participe régulièrement à *La vie des formes*, un chantier international de création expérimentale*. L'artiste en était un membre régulier et actif et y a produit un grand nombre de sculptures imposantes comme Serge Landois, Georges Meurdra et Jean-Patrice Rozand.

Charles d'Orléans (1992)

Mark di Suvero

Monumentales, les sculptures de Mark di Suvero prennent place dans l'espace urbain aux États-Unis comme en Europe et sont présentes dans de nombreuses collections muséales, notamment au Hirshhorn Museum and Sculpture Garden à Washington, au MoMA à New York, au Walker Art Center à Minneapolis ou dans des collections publiques françaises. À Valence, *Charles d'Orléans* est devenu emblématique du quartier de Fontbarlettes.



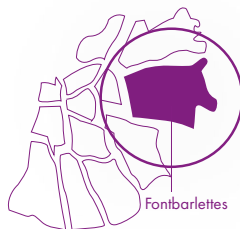
Dimensions : (H) 14 m x (L) 5,47 m x (l) 6,85 m -14 tonnes

Matériau : Acier poutres IPN peintes

EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Place des Beaux-Arts

L'œuvre a été installée en 1995 dans le quartier de Fontbarlettes, quartier de grande mixité sociale aménagé dans les années 60 sur les hauts de Valence. Elle se situe sur le parvis extérieur de l'École Supérieure d'Art et Design de Valence.



L'ŒUVRE

Charles d'Orléans fait référence au poète français du XV^e siècle, chevalier retenu prisonnier en Angleterre pendant 30 ans, après la bataille d'Azincourt. Sculpture « signal » orange vif, elle prend place près de l'École Supérieure d'Art et Design de Valence. Elle est un repère dans le quartier et la ville, véritable écriture dans l'espace public. L'œuvre a été financée dans le cadre de la « Convention de développement des arts plastiques » signée entre la Ville de Valence avec l'État pour la période 1990/1995, le 1% artistique des travaux de l'École d'art inaugurée le même jour, ainsi que du mécénat. L'œuvre se compose de poutres métalliques peintes qui rayonnent autour d'un nœud, centre de gravité de la sculpture. L'artiste s'intéresse aux notions d'espace, de mouvement, d'équilibre et de points de vue. Il joue avec l'architecture et semble défier les éléments.

L'AUTEUR

Né en Chine de parents italiens en 1933, Mark di Suvero est un artiste américain vivant et travaillant à Pétaluma en Californie où sa famille s'est établie dans les années 40. Mark di Suvero s'initie à la sculpture à partir de matériaux de récupération puis au travail du bois et le bronze tout en poursuivant des études d'art et de philosophie. En 1957, il s'installe à New York dans le quartier de SoHo en pleine mutation. C'est au milieu des années 60 après un grave accident que Mark di Suvero décide de travailler principalement l'acier en dimensions monumentales. Artiste très engagé contre la guerre au Vietnam, Mark di Suvero quitte les États-Unis. Il est accueilli en France à Châlons sur Saône par Marcel Evrard où ils créent ensemble l'association *La vie des formes*, un chantier international de création artistique*. Invité par la Ville de Valence en 1990 dans le cadre de la biennale « Un sculpteur une ville » il installe alors 12 sculptures monumentales dans l'espace public et le Musée expose ses dessins, peintures et petites sculptures.

La souffrance de l'humanité (1999)

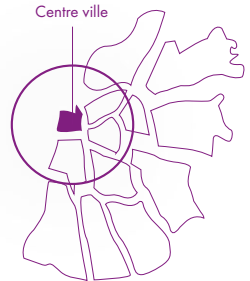
Toros

Les rues de Valence constituent un véritable musée à ciel ouvert, offrant aux passants un aperçu unique du talent du sculpteur Toros. Au fil des années, six de ses sculptures ont été installées dans l'espace public : square Stépanian (monument dédié au génocide arménien), Place Pie VI, au Conseil Départemental de la Drôme, à la Préfecture de la Drôme, Place Manouchian et au Centre du Patrimoine Arménien. *La souffrance de l'humanité* est l'une d'entre elles.

EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Place Missak-Manouchian

L'œuvre a été réalisée à la demande de la ville pour la Place Missak-Manouchian à l'occasion de sa rénovation en 2020.



L'ŒUVRE

Cette sculpture en cuivre martelé délivre un message universel, dédié aux peuples qui souffrent de par le monde et qui résistent par leur courage aux épreuves de l'histoire. L'œuvre a été inaugurée le jour de la commémoration de l'exécution du groupe de résistants M.O.I. (Main d'œuvre Immigrée) de Manouchian. 22 jeunes étrangers engagés dans la Résistance furent exécutés par les nazis le 21 février 1944 au Mont Valérien. Cette œuvre de Toros dans l'espace urbain entre en dialogue avec la plaque commémorative qui avait été installée là à la mémoire de Missak Manouchian, figure symbolique pour la communauté arménienne et exemple de l'engagement des immigrés dans la résistance française.

Dimensions : (H) 1,55 m x (L) 0,83 m x (l) 0,50 m - 80 kg

Matériau : Cuivre martelé



L'AUTEUR

Toros Rasguélian, plus connu sous le nom de Toros, est un sculpteur d'origine arménienne, né en 1934 à Alep, en Syrie, et décédé en 2020 à Romans-sur-Isère. Arrivé en France en 1967 pour poursuivre des études artistiques, il s'installe d'abord à Valence puis à Romans-sur-Isère, où il se consacre pleinement à la sculpture. Toros est l'auteur de nombreux monuments, principalement dans le sud de la France (notamment à Aix-en-Provence, Valence, Montélimar et Marseille). Plusieurs rendent hommage aux victimes du génocide arménien. Toros était animé par le désir de préserver et de transmettre l'histoire de son peuple et de sa famille. Il explore les volumes, les formes fluides et le jeu de la lumière. Ses œuvres sont marquées par une quête d'équilibre et d'harmonie entre la simplicité des formes et la complexité des surfaces.

Le Rendez-vous (2003)

Toros

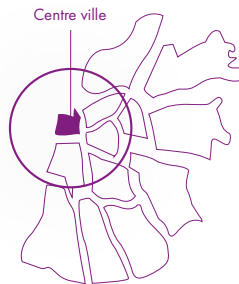
Les rues de Valence constituent un véritable musée à ciel ouvert, offrant aux passants un aperçu unique du talent du sculpteur Toros. Au fil des années, six de ses sculptures ont été installées dans l'espace public : square Stéphanian (monument dédié au génocide arménien), Place Pie VI, au Conseil Départemental de la Drôme, à la Préfecture de la Drôme, Place Manouchian et au Centre du Patrimoine Arménien. *Le Rendez-vous* est l'une d'entre elles.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Place Pie VI, Avenue Gambetta

L'œuvre est installée sur une petite place piétonne du centre-ville, la Place Pie VI (nommée en l'honneur du souverain pontife mort à Valence en 1799), le long de l'avenue Gambetta devant une fontaine, en contrebas du mur du jardin du Musée d'art et d'archéologie.



L'ŒUVRE

Deux personnages debout sur un socle, à distance l'un de l'autre, sont représentés de manière stylisée. Les lignes et les volumes de leur corps et de leur tête sont réduits à l'essentiel. Le couple fait face aux passants. On croit discerner la silhouette d'un homme à gauche et d'une femme à droite, séparés par quelques mètres. Bien qu'il soit difficile de déterminer la direction exacte de leurs regards, qu'ils soient tournés vers l'avant ou de côté, les deux figures dialoguent ensemble, suggérant une rencontre potentielle renforcée par le titre de l'œuvre : *Le rendez-vous*. Réalisée en laiton martelé et en bronze, cette double sculpture se distingue par ses formes fluides et élancées, ainsi que par sa patine subtile, caractéristiques du travail de Toros.

Dimensions : (H) 2,25 m x (L) 0,58 cm x (l) 0,28 m chacun

Matériaux : Laiton et bronze

L'AUTEUR

Toros Rasguélian, plus connu sous le nom de Toros, est un sculpteur d'origine arménienne, né en 1934 à Alep, en Syrie, et décédé en 2020 à Romans-sur-Isère. Arrivé en France en 1967 pour poursuivre des études artistiques, il s'installe d'abord à Valence puis à Romans-sur-Isère, où il se consacre pleinement à la sculpture. Toros est l'auteur de nombreux monuments, principalement dans le sud de la France (notamment à Aix-en-Provence, Valence, Montélimar et Marseille). Plusieurs rendent hommage aux victimes du génocide arménien. Toros était animé par le désir de préserver et de transmettre l'histoire de son peuple et de sa famille. Il explore les volumes, les formes fluides et le jeu de la lumière. Ses œuvres sont marquées par une quête d'équilibre et d'harmonie entre la simplicité des formes et la complexité des surfaces.

Monument en mémoire du génocide arménien (1985)

Toros

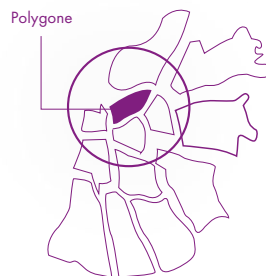
Les rues de Valence constituent un véritable musée à ciel ouvert, offrant aux passants un aperçu unique du talent du sculpteur Toros. Au fil des années, six de ses sculptures ont été installées dans l'espace public : square Stépanian, Place Pie VI, au Conseil Départemental de la Drôme, à la Préfecture de la Drôme, Place Manouchian et au Centre du Patrimoine Arménien. *Le Monument dédié au génocide arménien* est l'une d'entre elles.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Square Stépanian

L'œuvre a été financée par la communauté arménienne en lien avec la Ville de Valence et est installée Square Stépanian, du nom du 1^{er} adjoint au Maire de 1983 à 1995, Jean-Manoug Stépanian, né à Valence en 1929.



L'ŒUVRE

Ce monument, sculpture en pierre et cuivre martelé, témoigne de l'histoire douloureuse qui a touché le peuple arménien et a été réalisé avant même la reconnaissance officielle du génocide par la France. Installé à Valence, il témoigne du profond engagement de la Ville pour la cause arménienne. La « mère patrie » est représentée par la figure d'une femme soldat libérant le peuple arménien de l'Empire ottoman, incarné par un serpent dragon. Devant le mont Ararat, montagne qui se distingue par deux sommets enneigés, aujourd'hui située en Turquie, la femme soldat empoigne et écrase la tête du reptile et élève son autre bras en signe de victoire. Sur le bas-relief en pierre en arrière-plan est figuré une mère à l'enfant qui semble évoquer un croissant de lune.

Dimensions : (H) 3,8 x (L) 2,1 x (l) 1,1 m

Matériaux : Pierre et cuivre martelé

L'AUTEUR

Toros Rasguéliénian, plus connu sous le nom de Toros, est un sculpteur d'origine arménienne, né en 1934 à Alep, en Syrie, et décédé en 2020 à Romans-sur-Isère. Arrivé en France en 1967 pour poursuivre des études artistiques, il s'installe d'abord à Valence puis à Romans-sur-Isère, où il se consacre pleinement à la sculpture. Toros est l'auteur de nombreux monuments, principalement dans le sud de la France (notamment à Aix-en-Provence, Valence, Montélimar et Marseille). Plusieurs rendent hommage aux victimes du génocide arménien. Toros était animé par le désir de préserver et de transmettre l'histoire de son peuple et de sa famille. Il explore les volumes, les formes fluides et le jeu de la lumière. Ses œuvres sont marquées par une quête d'équilibre et d'harmonie entre la simplicité des formes et la complexité des surfaces.

Le Noyé ⁽²⁰¹⁵⁾

Yannick Vey

Yannick Vey est un artiste français vivant et travaillant à Saint-Étienne dont il est originaire. Son travail protéiforme donne lieu à des installations et sculptures à des échelles très variées. Son travail peut être abstrait ou figuratif, minimaliste ou ornemental, brutal ou délicat, il se conçoit et interagit avec l'espace où il prend place. *Le Noyé* a été présenté, en 2016 dans le cadre de la biennale *Sculptura*, exposition-vente d'art contemporain, organisée par les Lions Club de Valence Doyen et Guilhaud-Granges-Saint-Péray. Donnée par l'artiste à la Ville en 2019, l'œuvre a été restaurée sur place en 2021.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Parc Jouvet

L'œuvre est installée dans le Parc Jouvet, inauguré en 1905 par le Président de la République de l'époque, Émile Loubet, jardin botanique de Valence, véritable îlot de fraîcheur en pleine ville, qui s'étend sur 7 hectares.

Calvaire Hugo



L'ŒUVRE

Dans un espace d'eau du Parc Jouvet, l'œuvre de Yannick Vey se dévoile comme flottant en surface. Entre sommeil et extase, *Le Noyé* est un visage aux yeux fixes et à la bouche entrouverte surgissant des profondeurs dans un état de latence. Ce « quelque chose de vif et de mort simultanément » qui obsédait Alberto Giacometti dans ses figures se retrouve dans les œuvres de Yannick Vey au seuil de l'inconnu, entre l'ici et l'ailleurs, évoquant un monde parallèle qui fascine l'artiste. Composée de plaques de métal assemblées entre elles à la manière d'un patchwork, la patine fait écho au cuir et apporte à l'ensemble une dimension organique très troublante.

Dimensions : (H) 2 m x (L) 1,80 m x (l) 1,40 m

Matériaux : Cuve d'acier et béton poli

L'AUTEUR

Né en 1972, il étudie à l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne dont il est diplômé en 1998. Yannick Vey donne forme et volume à tous les matériaux du quotidien : bois, papier, pierre, métal qu'il sculpte, cisèle, découpe, grave, polit, façonne. Il peut être proche de l'Arte Povera par l'esthétique et le choix des matériaux bruts. L'univers de l'artiste est très personnel, il puise dans l'histoire de l'art, l'imagerie et les légendes médiévales, les récits mythiques et les évocations érotiques.

Louis Pergaud (1981)

Françoise Gay - Roger Galtier

Réalisée à l'initiative du Directeur de l'école élémentaire Louis Pergaud à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de l'écrivain (Prix Goncourt en 1910), la peinture murale évoque des saynètes issues du roman culte de l'auteur, *La Guerre des boutons* écrit en 1912.



Dimensions : (H) 8 m x (L) 14 m - 250 m²

Matériau : Peinture murale

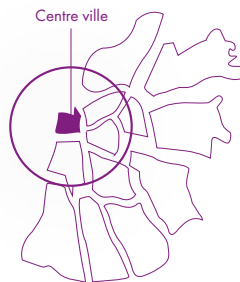
LES AUTEURS

La peinture murale est réalisée par Françoise Gay, née à Romans-sur-Isère en 1954, professeur des écoles en Drôme et Roger Galtier, professeur d'Histoire-Géographie à Grenoble alors tous deux étudiants à l'École des Beaux-Arts de Valence. Elle a été réalisée avec l'aide d'autres étudiants de l'école. Ce projet est soutenu par la Ville de Valence qui apporte son appui financier et technique. Elle donne lieu à un projet d'éducation artistique conduit avec la classe de CM2 de l'école.

EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Place Simone-Veil (ex. Place du Palais)

L'œuvre a été réalisée sur le mur pignon de l'ancienne Chambre de Commerce et d'Industrie, bâtiment Art déco construit en 1924 par l'architecte Louis Bozon, aujourd'hui propriété de Folimage, société de production de films d'animation reconnue et créée en 1981. Cette maison est labellisée *Patrimoine du XX^e siècle*. La peinture murale borde la cour de l'école Louis Pergaud.



L'ŒUVRE

Sur fond coloré rose, le portrait de l'auteur Louis Pergaud est peint en gris bleuté et se joue des fenêtres de la façade. Sur ce tracé unicolore, à une autre échelle, des personnages forment des scènes de jeux qui prennent place sur la chevelure, dans les yeux, sur la bouche du personnage. Pour réaliser ces figures, une séance photographique a été mise en place avec les 28 élèves de la classe de CM2, les enfants, filles et garçons, rejouent les scènes de bagarres joyeuses de *La guerre des boutons* devenu aujourd'hui un grand classique de la littérature et du cinéma. Cette peinture murale est un projet conduit en lien entre l'École des Beaux-Arts de Valence et l'école élémentaire Louis Pergaud, commande conjointe de la Ville de Valence et de la Chambre de Commerce.

Cité création (2001 > 2006)

Cité Création est une coopérative d'artistes muralistes fondée en 1986 dans la région lyonnaise. Elle est spécialisée dans la réalisation de peintures murales monumentales. Reconnue internationalement pour ses célèbres « murs peints », elle transforme les façades des villes en œuvres d'art. Son approche allie art, urbanisme et lien social, en revitalisant les espaces urbains tout en rendant l'art accessible à toutes et à tous.



EMPLACEMENTS DANS LA VILLE

Fruits et légumes de la Drôme - 2001
- 180 m² - 66 rue Faventines

Les métiers et l'artisanat ou Lettres - 2003
- 330 m² - 4 bis rue Bouffier

Les berges du Rhône - 2004 - 123 m²
- 14 rue Docteur Calmette

La Manutention - 2005 - 100 m²
- 8 rue de la Manutention

L'enseignement - 2005 - 80 m²
- 178 avenue de Chabeuil

La fresque des Valentinois célèbres - 2006
- 73 m² - 27 passage du Petit Morin

Valence Présidial ou Mandrin - 2006
- 60 m² - 2 Place du Présidial



LES ŒUVRES

En 1999 et 2000, la Ville de Valence passe commande à l'association « Esthétique et Cités », renommée ensuite Cité Création, pour la réalisation de deux murs peints, l'un marquant l'entrée Nord de Valence, l'autre réalisé lors de l'aménagement de la Place Faventines. Ce partenariat se poursuit dans le cadre d'une « Charte des murs peints » pour une dizaine de peintures selon un parcours culturel participant au développement touristique de la Ville, comme l'indique la Convention qui lie la Collectivité à l'association pour 2002, 2003 et 2004. Ces peintures déclinent des thèmes identitaires pour la Ville : le patrimoine, les célébrités, les paysages drômois, les canaux, le Rhône, le film d'animation, les métiers, l'architecture, les sports, les goûts et les saveurs...

LES AUTEURS

Parmi les réalisations emblématiques du collectif figure le Mur des Canuts à Lyon, l'une des plus grandes peintures murales en trompe-l'œil d'Europe, ainsi que de nombreuses œuvres en France et à l'étranger (Canada, Chine, Allemagne...). La majorité de ces réalisations résultent de commandes publiques. À travers ses créations, Cité Création vise à réenchanter les quartiers, tout en racontant l'histoire et l'identité des lieux où elle intervient.

Soléa (2024)

Zésar Bahamonte

Peinture et musique se mêlent dans le travail de Zésar Bahamonte, qui, proche de la scène musicale, participe à des festivals mêlant les deux disciplines. Sa peinture *Soléa* a été réalisée lors de l'édition 2024 du festival *Walls & Love*.

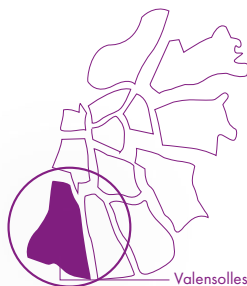


Dimensions : (H) 14 m x (L) 6,5 m - 91 m²
Matériau : Peinture acrylique sur mur

EMPLACEMENT DANS LA VILLE

14, rue du Docteur-Roux – La grande Maison

Cette œuvre vient orner un mur d'une résidence de Valence Romans Habitat située au cœur du quartier Valensolles. Elle a reçu un accueil chaleureux de la part des habitants et des différents acteurs du quartier, notamment L'épicerie de Valensolles et la MPT « La farandole » qui ont su accompagner l'artiste et l'équipe du festival dans la médiation auprès des habitants lors de sa réalisation.



L'ŒUVRE

L'œuvre *Soléa* représente une femme musicienne, connaissance de l'artiste, qui joue de la guitare. L'instrument composé de fragments qui se jouxtent semble issu d'une œuvre cubiste.

L'artiste aime représenter des femmes actives, dans des rôles et des postures différentes de celles qui leur sont habituellement données dans l'histoire de l'art ou plus généralement dans les magazines ou la publicité.

Les couleurs vibrantes et chaudes ainsi que l'attitude du personnage, entre murmure et rêve, dégagent une atmosphère de paix et de grande humanité. Ce projet a donné lieu à un spectacle de danse de flamenco en plein air au moment du dévoilement de la peinture murale. Le spectacle a été offert au public par l'association Valentinoise El Patio Flamenco accompagné de deux danseuses qui suivent les cours de Thelma Obisson Alonso.

L'AUTEUR

Zésar Bahamonte, né en 1986, est originaire de la périphérie de Séville. Dès son plus jeune âge, la pratique du dessin fait partie de son quotidien. Après avoir étudié à l'École d'art de Séville puis avoir vécu quelques temps à Barcelone, il part s'installer à Montevideo en Uruguay où il développe sa pratique dans l'énergie des grands mouvements de peinture muraliste latino-américains.

Fleurs du futur (2023)

Ciclope, María Pilar Tolosa et Julián Facundo Razquin

Monumentale, colorée, chatoyante, la démarche du duo Ciclope s'inscrit dans la grande tradition de la peinture muraliste mexicaine et plus largement d'Amérique du sud.

Leur peinture *Fleurs du futur* a été réalisée lors de l'édition 2023 du festival *Walls & Love*.



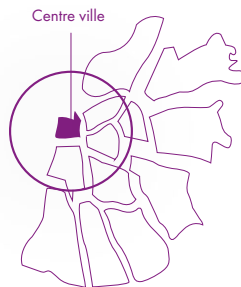
Dimensions: (H) 12 m x (L) 9 m - 108 m²

Matériau: Peinture acrylique sur mur

EMPLACEMENT DANS LA VILLE

7 rue Briffaut

Ce projet a donné lieu à une rencontre entre les artistes et le public (touristes et habitants du quartier, voisins propriétaires, restaurateurs) lors de la réalisation de la peinture. Elle se situe en cœur de ville historique de Valence, à proximité de l'Hôtel de Ville et du Théâtre de la Ville, sur le mur d'un propriétaire privé.



L'ŒUVRE

Imaginaire, monumentale, luxuriante, la nature de Ciclope vient se glisser au cœur des villes apportant une part de rêve. Le pouvoir de la couleur et la douceur des formes organiques sont leur alphabet. Excellents coloristes, l'harmonie de leurs compositions déclenche une relation quasi-charnelle avec la nature.

Fleurs du futur s'appréhende aussi avec la lecture d'un poème qui accompagne cette composition : « Les fleurs, comme des promesses jaillissent dans le jardin de mon esprit, Elles sont des rêves qui façonnent les temps à venir, Sème aujourd'hui, calmement, Parce que les fleurs à venir seront à nous. » Cette oeuvre a été classée parmi les 10 meilleures peintures murales au monde en novembre 2023.

LES AUTEURS

Ciclope est un duo de peintres muralistes argentins, María Pilar Tolosa (architecte et urbaniste), née en 1989, et Julián Facundo Razquin (concepteur en communication visuelle) né en 1988. Leur travail s'articule autour de représentations graphiques de la nature notamment de la flore, dans des compositions colorées au format XXL.

Abécédaire (2023)

Fokus

Graphique et colorée, l'œuvre *Abécédaire* réalisée par l'artiste Fokus fait écho à la pratique du « lettering » très caractéristique du graffiti et de la culture urbaine. Elle a été peinte lors de l'édition 2023 du festival *Walls & Love*.



Dimensions : (H) 12 m x (L) 6 m - 72 m²

Matériaux : Peinture acrylique et aérosol sur mur

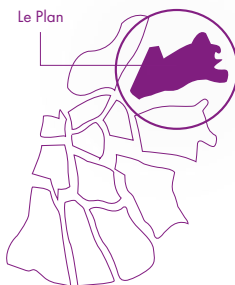
L'AUTEUR

Artiste muraliste drômois et ancien étudiant de l'École des Beaux-Arts de Valence, Fokus réalise sur cette façade une œuvre colorée mettant en lumière la pratique du lettering, exercice de travail graphique de la lettre et pratique à l'origine du graffiti qui naît à la fin des années 60 dans les grandes métropoles du Nord-Est des États-Unis.

EMPLACEMENT DANS LA VILLE

École Louise-Michel, 38 rue Henri-Dunant

La réalisation de cette fresque a donné lieu à une rencontre entre l'artiste et les élèves de l'école et leurs enseignants lors de la rentrée scolaire 2023. Située sur un axe roulant très emprunté par les Valentinois, la fresque est visible depuis l'avenue Churchill et vient apporter une touche artistique dans une zone pavillonnaire, à proximité du quartier populaire du Plan. Elle a été réalisée sur le mur de l'école municipale Louise-Michel.



L'ŒUVRE

Un immense abécédaire est tracé sur le mur de l'école Louise-Michel (1830 -1905) laissant apparaître le prénom « Louise » ainsi que le nom « Michel » de l'institutrice, célèbre pour son engagement en tant qu'enseignante et pour ses combats féministes, icône des mouvements anarchistes. La gamme colorée utilisée jaune, bleu complétée par le rouge des volets de l'école fait écho aux couleurs primaires et renforce la composition graphique de l'ensemble.

Crossing Lines (2023)

Heng

Par ses compositions abstraites et colorées, Heng crée des paysages aux allures futuristes d'une grande intensité. Sa peinture a été réalisée lors de l'édition 2023 du festival Walls & Love.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Résidence Rochecolombe du Diaconat Protestant, rue Amblard

Le temps de réalisation de la peinture a donné lieu à une rencontre entre l'artiste et les habitants de la résidence Rochecolombe, ainsi qu'à des projets mis en place avec les éducateurs du foyer. Un atelier a également été proposé aux locataires, organisé dans le cadre du festival. Celui-ci a abouti à la réalisation d'une série de créations picturales sur des panneaux en bois, inspirés de l'œuvre de Heng, installés sur les grilles de la résidence et visibles au pied de la fresque.



L'ŒUVRE

Pour le projet *Crossing Lines*, l'artiste a souhaité extérioriser la vie joyeuse et multiculturelle de la résidence Rochecolombe, foyer de jeunes travailleurs appartenant à l'association du Diaconat Protestant et qui héberge plus de 20 nationalités différentes en ses murs.

Dimensions : (H) 12 m x (L) 6 m - 72 m²

Matériaux : Peinture acrylique et aérosol sur mur

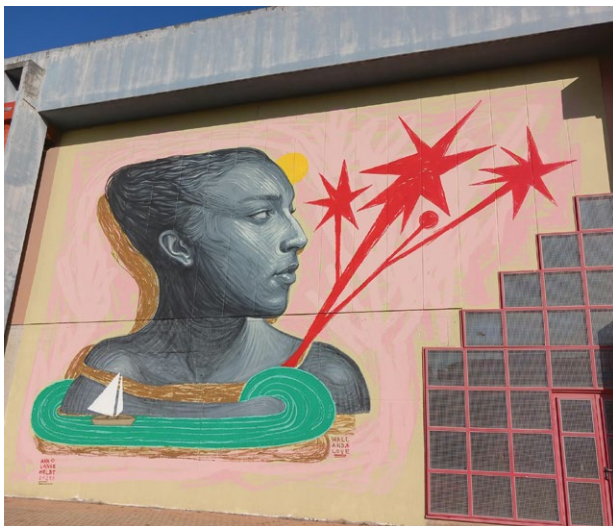
L'AUTEUR

Heng est un artiste muraliste né en 1980 et vivant à Marseille dont le travail graphique se saisit des codes de l'architecture et de ses motifs. Inspiré au départ par la grande ville et son côté démesuré, voire inhumain, il s'obstine depuis quelques années à déconstruire le paysage urbain, à casser le rectiligne, à froisser la matière. La mer et son environnement industriel, ainsi que l'architecture souple des nuages font également partie de ses éléments d'inspiration.

Rumbos (2024)

Ana Langeheldt

Artiste engagée, Ana Langeheld invite le spectateur à se questionner sur la question du déplacement et de la migration. Sa peinture *Rumbos* a été réalisée lors de l'édition 2024 du festival *Walls & Love*.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Avenue Georges-Clémenceau

Ce projet prend place à proximité du Palais des Congrès et des Expositions Jacques-Chirac, peint sur un mur du gymnase Arthur-Magakian, nommé en hommage à cette figure de la gymnastique française, et situé dans une zone de liaison entre le centre-ville de Valence et le quartier du Polygone en reconstruction.



L'ŒUVRE

Rumbos, qui signifie « directions » en espagnol, fait écho aux questions de migrations, d'exil auxquelles l'artiste se trouve confrontée notamment en Andalousie, terre historiquement traversée entre deux continents. Ana Langeheld s'empare de ce sujet d'actualité, elle regrette que sa région soit aujourd'hui, comme le reste de l'Europe, moins encline à accueillir l'étranger. L'œuvre met en évidence un buste de femme qui semble avoir les traits d'une déesse égyptienne. Cernée par les flots et une petite embarcation légère, le personnage devient île, rivage, terre d'accueil. La réalisation de l'œuvre a été ponctuée par un live de musique électro offert au public par l'artiste valentinois I am Sparrow.

Dimensions : (H) 10 m x L 9 m - 90 m²

Matériaux : Peinture acrylique sur mur

L'AUTEUR

Ana Langeheldt est une artiste multidisciplinaire née en 1978 vivant et travaillant à Séville. Connue initialement sous le nom de Lahe178 pour simplifier son patronyme d'origine allemande, elle fait figure de pionnière en matière de peinture murale dans l'espace urbain en Espagne. Son travail donne une place importante à la couleur qui confère une grande expressivité aux scènes peintes.

Sans titre (2023)

Megan Oldhues

Douce et paisible, la peinture de Megan Oldhues met en scène la poésie du quotidien. Elle a été réalisée lors de l'édition 2023 du festival Walls & Love.

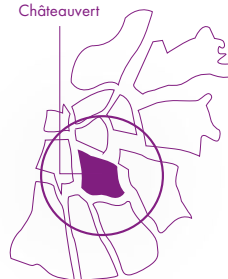


EMPLACEMENT DANS LA VILLE

MJC Châteauvert, 3 place des Buissonnets

Châteauvert

L'œuvre prend place sur les murs de la MJC du quartier de Châteauvert, lieu d'échange et de partage intergénérationnel, dans laquelle plusieurs activités culturelles sont proposées par l'équipe ainsi que par les associations locales pour des publics enfants, adultes et seniors tout au long de l'année.



LES ŒUVRES

À travers ces deux peintures, l'artiste a souhaité saisir l'atmosphère paisible du quartier en lien avec la nature. Les œuvres, à dimension contemplative, évoquent la maternité et présentent des moments de complicité et de douceur amplifiés par une harmonie colorée aux tons pastels.

Dimensions : (H) 6 m x (L) 3 m - 18 m² + (H) 9 m x (L) 3 m - 27 m²

Matériaux : Peinture acrylique sur mur

L'AUTEUR

Megan Oldhues est une peintre muraliste née en 1997 et originaire de Toronto au Canada. Issue de la scène du graffiti et du street art, elle développe aujourd'hui de grandes compositions figuratives qui illustrent la beauté simple de la vie quotidienne.



Merops gigantis (2024)

Sowan

Entre image numérique immatérielle qu'il crée par l'utilisation de logiciel spécifique et leur transposition sur les murs dans l'espace public, Sowan développe un travail de création digitale. Sa peinture *Merops gigantis* a été réalisée lors de l'édition 2024 du festival *Walls & Love*.

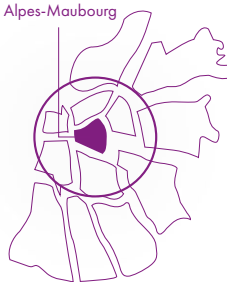


EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Résidence le Montgolfier, 15 rue des frères Montgolfiers

Le temps de réalisation de la peinture murale a donné lieu à de nombreuses rencontres entre les artistes et les habitants de la résidence « Le Montgolfier » et du quartier, ainsi que de temps d'échange initiés par l'équipe du festival *Walls & Love* : repas citoyen partagé au pied de la fresque et soirée de vernissage de l'œuvre finalisée.

Alpes-Maубourg



L'ŒUVRE

L'œuvre monumentale réalisée avec l'aide de l'artiste JERC du collectif Sorry Graffiti représente un guêpier d'Europe (*Merops apiaster*), une espèce endémique que l'on peut observer dans la Drôme. Oiseau migrateur d'Afrique, il arbore un plumage multicolore remarquable mais adopte un comportement discret et fugace, si bien qu'il est difficile de pouvoir l'observer et le surprendre. Le guêpier d'Europe vit en groupe, Sowan en a fait son animal totem qu'il aime représenter, d'abord séduit par sa forme graphique élancée et ses couleurs, mais également puisqu'il retrouve en lui et dans son comportement les caractéristiques qui pourraient faire écho à l'identité de l'artiste de graffiti.

Dimensions : (H) 19 m x (L) 10 m - 190 m²

Matériaux : Peinture acrylique et aérosol sur mur

L'AUTEUR

Artiste muraliste né à Carcassonne en 1975 et installé en Drôme depuis 2007, professeur d'arts plastiques, fondateur et porte-parole du collectif Sorry Graffiti, Sowan est co-organisateur du festival *Walls & Love*.

Comme on fait son lit on se couche (2023)

Remy Uno

▶ Arrêt sur image et composition savante, la peinture de Remy Uno s'inscrit dans la poésie du quotidien. *Comme on fait son lit on se couche* a été réalisée lors de l'édition 2023 du festival *Walls & Love*.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

Ensemble Chareton, 17 avenue du Président-Herriot

Le temps de réalisation de la peinture a donné lieu à une rencontre, des temps d'échange et de partage entre l'artiste et les habitants de la résidence. Elle a été créée avec l'accord du bailleur social Valence Romans Habitat. Le groupe d'immeuble Chareton comprend de nombreux locataires et se trouve à proximité de la Préfecture et de l'Hôtel du Département, sur un axe très emprunté menant à la ville de Bourg-lès-Valence.



L'ŒUVRE

La composition en fragments de la même image vient créer un récit, évocation de la divagation de certains rêves, ou cauchemars. Ses narrations sont simples et littéraires, elles racontent autant d'instant sans importance, que l'envers du décor.

Dimensions : (H) 14 m x (L) 8 m - 112 m²

Matériaux : Peinture acrylique et aérosol sur mur

L'AUTEUR

Remy Uno est un artiste muraliste marseillais né en 1978 qui illustre des scènes du quotidien les saisissant dans un style réaliste et coloré. La scène semble commune mais elle est à la fois très énigmatique. Une femme est allongée dans un lit dans un moment de rêverie au coucher du soleil « entre chien et loup », une chaise est posée sur sa couverture rayée.

Sans titre (2024)

Woizo

Caractérisée par l'énergie, les couleurs, les vibrations, la peinture de Woizo est empreinte de ses voyages et des rencontres à travers le monde. Il a créé cette oeuvre lors de l'édition 2024 du festival *Walls & Love*.



EMPLACEMENT DANS LA VILLE

105 avenue de Romans

Cette peinture murale prend place sur le mur d'un propriétaire privé dans le cadre d'un partenariat pour le festival *Walls & Love*. Il avait auparavant été mis à disposition du collectif Sorry Graffiti pour la réalisation de deux fresques éphémères des artistes Braga en 2021 et Groek en 2022, puis peint une troisième fois dans le cadre de la première édition du festival en août 2023 par le duo d'artiste Lyonnais 12H24. Situé dans une zone de passage très fréquentée de Valence, à proximité de la Médiathèque Latour-Maubourg et de la Faculté de Valence, son positionnement stratégique et la multiplication des fresques qui s'y sont renouvelées font de ce mur une vitrine vivante de la pratique du muralisme à Valence.



L'ŒUVRE

L'œuvre réalisée lors de l'édition 2024 du festival *Walls & Love* est une composition libre de formes et de couleurs qui célèbre la vitalité créative. L'artiste joue avec les formes qu'il assemble, elles peuvent évoquer des figures mais le spectateur reste libre de son interprétation. Peintre muraliste, l'artiste fabrique souvent ses propres outils qui lui permettent des effets graphiques singuliers. Les formes géométriques qui s'articulent dans cette peinture sont assemblées à la façon d'un grand collage.

Dimensions : (H) 10 m x (L) 9 m - 90 m²

Matériau : Peinture acrylique sur mur

L'AUTEUR

Woizo est né à Rennes en 1987. C'est un artiste qui vit et travaille à Toulouse. Après des études de graphisme et d'illustration, il s'adonne au graffiti qui lui ouvre un nouvel espace de création. Voyageur, notamment en Afrique, où il a séjourné longtemps, il a rapporté de ce continent des imaginaires renouvelés et une gamme colorée très forte qui est la base de son travail.

Glossaire

SCULPTURE

› **Sculpture**

Œuvre d'art obtenue à l'origine par taille directe dans un matériau dur et représentant, soit une figure à trois dimensions (statue, buste...), soit un élément en relief incorporé à la surface d'un plan (bas-relief, haut-relief...).

› **Installation**

Œuvre d'art contemporain dont les éléments, de caractère plastique ou conceptuel, sont organisés dans un espace donné à la manière d'un environnement.

› **Bas-relief**

Ouvrage de sculpture en faible saillie sur un fond uni (s'oppose à haut-relief).

› **Sculpture-architecture**

Sculpture détenant une porosité avec l'architecture, mais qui garde son statut d'œuvre dans l'espace public. Notion utilisée notamment dans le cadre du travail de l'artiste Philolaos.

› **In situ**

Se dit d'une œuvre réalisée en fonction d'un lieu auquel elle est destinée et sur lequel elle réagit, notion développée depuis les années 1960.

› **Projet d'éducation artistique et culturelle**

Œuvre réalisée avec ou par les publics lors d'ateliers participatifs dans le cadre du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC) portés par le Ministère de l'Éducation nationale.

› **Statuaire commémorative**

Rendant hommage aux événements passés ou aux personnages historiques, la statuaire commémorative marque fortement le territoire.

PEINTURE MURALE

La paroi est le premier support de la peinture, comme en témoigne l'art pariétal des grottes et cavernes à la préhistoire. Durant l'Antiquité, l'art de la peinture murale se développe. Elle est réalisée directement sur la pierre ou sur une toile, ensuite marouflée. La peinture murale emploie notamment la technique de la fresque : la couleur est appliquée sur un enduit à la chaux fraîche (*a fresco*). Exploitant les volumes, la peinture murale fait corps avec l'architecture, au même titre que les sculptures, les chapiteaux.



Meraps gigantis – Sowan



Charles d'Orléans – Mark di Suvero

*** En savoir plus – Mark di Suvero premier invité de la biennale « Un sculpteur, une ville »**

Mark di Suvero, invité par la Ville de Valence en 1990, fut le premier artiste de la Biennale « Un sculpteur, une ville ». Cette manifestation accueillit ensuite les sculpteurs Etienne Martin en 1992, puis Jaume Plensa en 1994.

A Chalon sur Saône, sur le site du chantier naval de la COMEF (CONstruction Métalliques Et Fluviales), Mark di Suvero avait établi son atelier et y avait amarré sa péniche « Rêve des signes », siège de l'association *La Vie des Formes*, et du « Chantier international de création expérimentale ».

Cette association filiale de la Fondation Athéna basée à New-York a été créée en 1987 à l'initiative du sculpteur américain avec la complicité de Marcel Evrard co-fondateur et directeur du CRACAP (Centre national de Recherche d'Animation et de Création pour les Arts Plastiques).

Des années 90 jusqu'en 2009, le chantier international de création expérimentale aura accueilli en résidence et soutenu le travail de nombreux artistes valentinois et drômois, parmi lesquels J. Clerc, S. Landois, G. Meurdra, J.P. Rozand, C.G. Simonds, mettant à leur disposition, l'hébergement, la matière et les outils pour développer leur travail.



EDOUARD DE JAMNIE PLOSKA

Ville de Valence

Direction Sports Culture Evènements et Vie Associative
Service Pôle Culture

Rue Denis Papin – 26000 Valence – 04 75 79 23 50

› culture@mairie-valence.fr

› Plus d'infos sur valence.fr



© Direction communication – Juin 2025 – Photos : Ville de Valence – Graphisme : Studio Graphique Josephin Grange – Impression : service reprographie de la Ville